

## A beau mentir qui vient de loin

SAN FRANCISCO — Les lanceurs partants feront la différence entre les champions et les aspirants dans la division Est de la ligue Nationale de baseball. Voilà ce que tous les experts se plaisent à dire depuis le début de la saison. Donc, si leurs prédictions devaient s'avérer véridiques, les Expos pourraient bien tirer les marrons du feu dans leur division avec des partants de la trempe de Steve Renko, Steve Rogers, Mike Torrez et Ernie McAnally.

De fait, ce quatorze des Expos se compare avec les partants de toutes les autres formations de la division à l'exception des Mets de New York. Ces derniers, avec les Tom Seaver, John Matlack, Jerry Koosman et George Stone, sont supérieurs aux autres équipes. Par contre, les Mets ne peuvent pas rivaliser offensivement avec les autres formations.

De fait, si l'on compare les partants des Expos à ceux des autres équipes, on en convient même que si tout va bien, ils pourraient s'avérer supérieurs.

A Philadelphie, l'absence de Wayne Twitchell, qui est remplacé par Dick Rithven, affaiblit le quatuor complété par Steve Carlton, Jim Lonborg et Ron Schueler.

Quant aux Cardinals de St-Louis, Bob Gibson ne rajeunit pas et les John Curtis, Lynn McGlothen et Alan Foster n'ont pas encore fait leurs preuves.

A Pittsburgh, les Pirates utilisent les Ken Brett, Dock Ellis, Bob Moose, Jerry Reuss et Jim Rooker en espérant que l'un d'entre eux pourra faire oublier Steve Blass.

Finalement, chez les Cubs de Chicago, les Bill Bonham, Ken Frailing, Burt Hooton et Rick Reuschel ont encore à prouver qu'ils peuvent gagner avec régularité.

De fait, s'il y a du potentiel chez les groupes de partants, aucune équipe, sauf les Mets, ne peut afficher une nette supériorité.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les Rogers, Renko, Torrez et McAnally pourraient donner un premier championnat aux Expos.

## Les Expos! si Rogers, si Renko, si Torrez...

PAR PIERRE LADOUCEUR

LOS ANGELES — Jamais dans l'histoire des Expos un lanceur n'a réussi à remporter 20 victoires en une saison. Si l'on considère les lanceurs qui ont porté les couleurs des Expos depuis leur arrivée sur la scène du baseball majeur, on n'est guère surpris d'apprendre cela.

Après tout, les Jim Grant, Larry Jasper, Don Shaw et Gary Waslewski sont venus terminer leur carrière à Montréal tandis que Mike Wegener, Jerry Robertson, Jim Britton et Joe Sparma sont venus terminer ce qu'ils n'auraient jamais dû commencer.

Il y a bien évidemment eu les Bill Stoneman, Steve Renko, Carl Morton et Mike Torrez qui, depuis le début, ont effectué des percées. Morton avait même remporté 18 victoires en 1970, alors qu'il avait été choisi la recrue de l'année dans la ligue Nationale. Mais encore là, une piètre équipe ne pouvait guère permettre à ces lanceurs plus talentueux de s'épanouir.

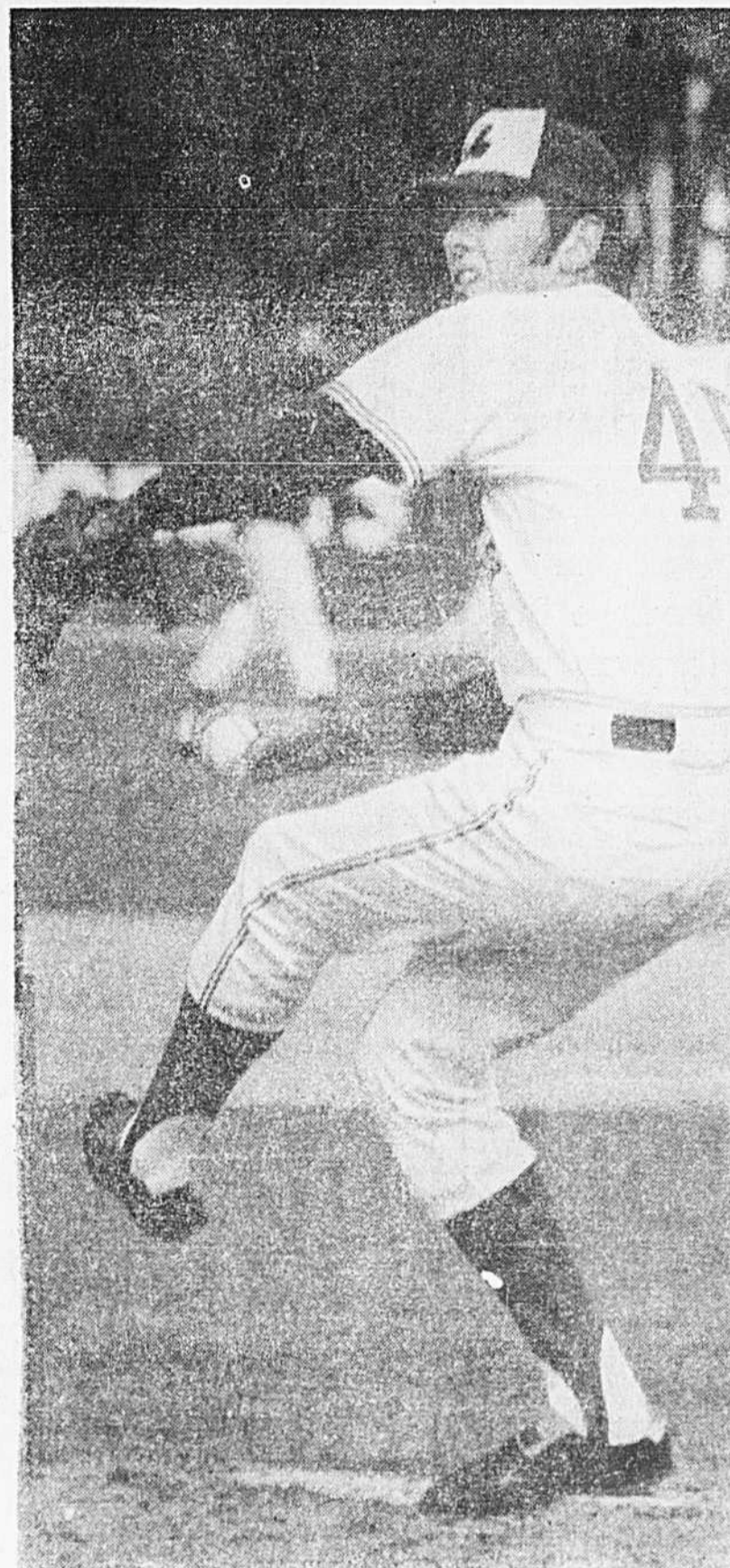
Le cap des 20 victoires n'a donc jamais été dépassé et un faible total de 51 gains permet à Bill Stoneman et Steve Renko de trôner comme les meilleurs lanceurs de l'histoire des Expos.

Tout cela pourrait cependant changer cette saison alors que Steve Rogers, entre autres, pourrait bien devenir le premier lanceur des Expos à percer le cap des 20 victoires. Rogers pourrait même être accompagné dans son aventure par un Renko ou encore un Torrez.

La transformation chez les partants des Expos a commencé l'an dernier alors que Rogers a fait son entrée en scène à la fin de juillet à Houston. Cela constitue certes le point tournant de l'histoire des Expos. De fait, Rogers a lancé pour la première fois, le 13 juillet lors du 91e match de la saison pour les Expos. Lors des 72 derniers matches de la saison, il a amassé une fiche de 10 victoires et 5 revers. Si on ajoute à cela les 12 matches des Expos cette saison, on réalise qu'en 84 matches, soit un peu plus qu'une demi-saison, Rogers a remporté 13 victoires dans les ligues majeures.

"Je ne songe pas au cap des dix-huit victoires, admet Rogers. J'aimerais bien, comme la plupart des lanceurs, remporter autant de victoires en une saison. Mais j'estime qu'un joueur doit prendre les matches un par un et les records personnels suivront."

Gene Mauch et Cal McLish, eux,



Steve Rogers

ne veulent pas prédire une saison de 18 victoires ou plus pour Rogers, mais tous deux s'accordent à dire que le jeune lanceur des Expos pourrait s'avérer, dans un avenir rapproché, comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur lanceur de la ligue Nationale.

"Je ne crois pas que Steve puisse répéter ses exploits de l'an dernier alors qu'il a tout simplement mystifié la ligue Nationale. Mais vous pouvez être assurés qu'il connaîtra une bonne saison et qu'il sera parmi les meilleurs lanceurs du circuit à la fin du calendrier régulier", a répété Mauch en maintes occasions.

### STEVE RENKO

Rogers, pourtant, n'est pas le seul lanceur talentueux chez les partants des Expos. Renko, auteur d'une fiche de 15 victoires et 11 revers en 1973, avait tout de même, en vertu d'une moyenne de points mérités de 2,81, terminé la saison au septième rang chez les lanceurs de la ligue Nationale.

La présence de Mike Marshall en 1973 a certes joué contre Renko puisque Mauch n'hésitait jamais à le retirer à la faveur du meilleur lanceur de relève dans la ligue Nationale. Mais cette année, ce devrait être différent.

"L'an dernier, Gene faisait appel à Marshall à toutes les fins de match. Nous possédions le meilleur lanceur de relève dans le baseball majeur et il était tout à fait normal de l'utiliser. Cette année, par nécessité, il se peut fort bien que nous soyons appelés à terminer un plus grand nombre de matches et il se pourrait ainsi que nous obtenions du territoire additionnel", a expliqué Renko, un lanceur qui pourrait bien, dès ce soir à

Los Angeles, établir une nouvelle marque en remportant sa 52e victoire à vie avec les Expos.

Les explications servies par Renko valent tout autant pour Mike Torrez, un gars qui, en 1972, à sa première saison complète avec les Expos, avait remporté 16 victoires contre 12 revers. L'an dernier, Torrez a cependant effectué une volte-face et il a terminé avec seulement neuf victoires.

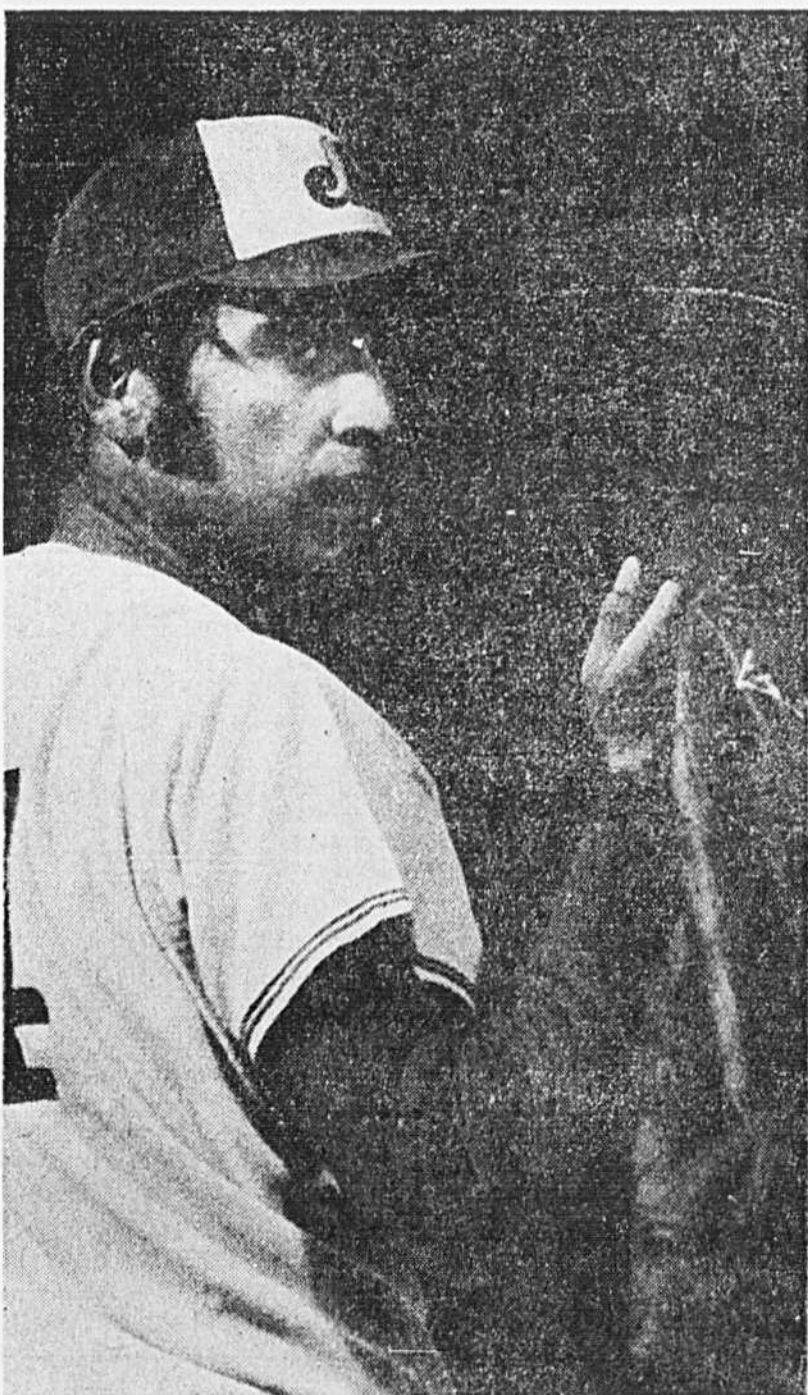
"Rien ne fonctionnait pour moi la saison dernière. J'ai eu de bons matches, mais le hasard voulait presque toujours qu'il se produise quelque chose. Le tout avait commencé lors du match inaugural à Chicago alors qu'une erreur m'avait coûté la victoire. La malchance s'est par la suite acharnée sur moi toute la saison durant", a expliqué Torrez.

"Mais cette année, le vent tourne puisque le sort semble me favoriser. Je possède une fiche de trois victoires contre aucun revers et je suis convaincu de ne pas avoir encore connu mes meilleurs moments au monticule", a ajouté Torrez, l'un des lanceurs des Expos qui aspirent à une saison de 20 victoires.

### SI SEULEMENT McANALLY...

De fait, seul Ernie McAnally ne peut être considéré comme un sérieux candidat à une saison de 20 victoires. Mais encore là, sans signer 20 victoires, MacAnally pourrait contribuer à la cause des Expos.

Joserais même affirmer que si McAnally, dans le rôle de quatrième partant des Expos, réussit à conserver un dossier de .500 ou plus, les Expos remporteraient le championnat de leur division.



Mike Torrez

# chez eux, chez nous

Scotty Bowman doit partir.

Je dis ceci, autant pour le bien de Scotty lui-même que pour celui du Canadien, parce que s'il ne s'en va pas tout le monde finira par en souffrir à la fin de la saison prochaine... Bowman... les joueurs... les amateurs... et les coffres du Forum.

Scotty doit partir parce que, malgré sa connaissance profonde en matière de hockey, il lui manque terriblement cette qualité essentielle nécessaire à tout instructeur, soit l'habileté à mener des joueurs, à commander le respect et la loyauté de ses joueurs. Il doit pouvoir faire jouer ses protégés pour lui et non en dépit de lui.

Certains ont fait remarquer que ce n'était pas la faute de Scotty si autant de joueurs-clé avaient lamentablement failli à la tâche cette saison, mais depuis quand n'est-ce plus le rôle d'un instructeur de tirer le maximum des athlètes qui lui sont confiés?

Même si Bowman est loin d'être la seule source d'ennuis du Tricolore, il demeure quand même le principal responsable de la faillite majeure qui a entraîné autant de joueurs au plus profond de l'abîme de la médiocrité cette saison.

Perte de fierté. Perte de désir. Perte d'esprit d'équipe. Manque de "leadership". Incapacité de régler le cas des mécontents au sein de sa formation.

Lorsqu'une équipe est aussi inconstante de match en match comme ce fut le cas du Canadien cette année, cela ne fait que refléter le genre de travail effectué par l'homme dont c'est le rôle de tirer le maximum de ses joueurs.

JOHN ROBERTSON, THE MONTREAL STAR, mardi, 23 avril 1974

# la cerise sur le sundae

Bien que nous permettions à Pierre Foglia quelques licences, que l'on s'écarte par-ci par-là, cette semaine le roi de la cerise sur le sundae a dépassé les bornes. Foglia est allé trop loin ou s'est laissé emporter par les vents de folie qui soufflent sur Chicago et Boston.

Nous, on tient à vous dire tout de suite que nous n'y sommes pour rien si vous devez vous taper, chers lecteurs, les élucubrations de Foglia tous les jours dans les pages sportives.

Nous, on pense comme vous. Foglia c'est pas du sport...

Est-ce qu'on vous a déjà parlé, nous, "des mamelles de Johnny Bucyk que les Bruins ont dû têter pour parvenir à battre les Black Hawks de Chicago." Hein, on vous le demande.

J. M. D.

# ite, missa est

SPY ISLAND, CALIF. 17/4/74

Monsieur,

Je viens de recevoir un communiqué de mon collègue de San Francisco, dans lequel il me dévoile la nouvelle chorégraphie de l'édition "ICE ROUTES 1975". C'est avec stupeur que j'ai appris que cette

prochaine chorégraphie n'était nul autre que le résultat d'une enquête sérieuse menée sur le jeu offensif de nos valeureux Canadiens qu'ils ont effectuée au cours de la récente saison.

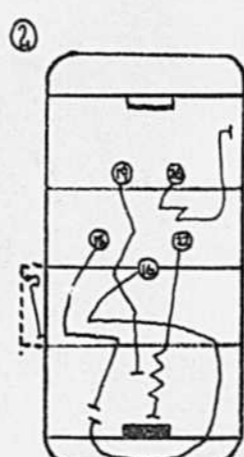
En espérant que ce plan sera publié sous toute réserve, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus cordiales...

Paul Huel

LÉGENDE: ① → NUMÉRO DU JOUEUR ÉQUIPÉ. POSITION DE DÉPART. → " D'ARRIVÉE OU D'ARRÊT". → LE POINT AÏR SITUÉ DANS LE PETIT RECTANGLE MANIÈRE À LA PANNÉE, REPRÉSENTE LES DÉPLACEMENTS EFFECTUÉS PAR L'INSTRUCTEUR. → LE RECTANGLE POUSÉ À L'EXTÉRIEUR SUP DE LA PANNÉE, REPRÉSENTE LE FILET AVERGÉ.



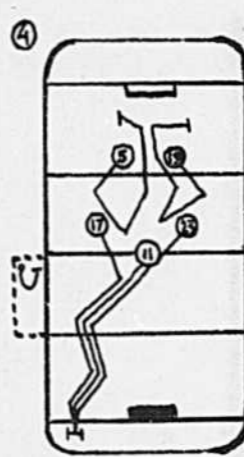
- 5: LAPOINTE
- 18: SAVARD
- 12: CALZADILLA
- 25: LEMAY
- 27: MARONICH



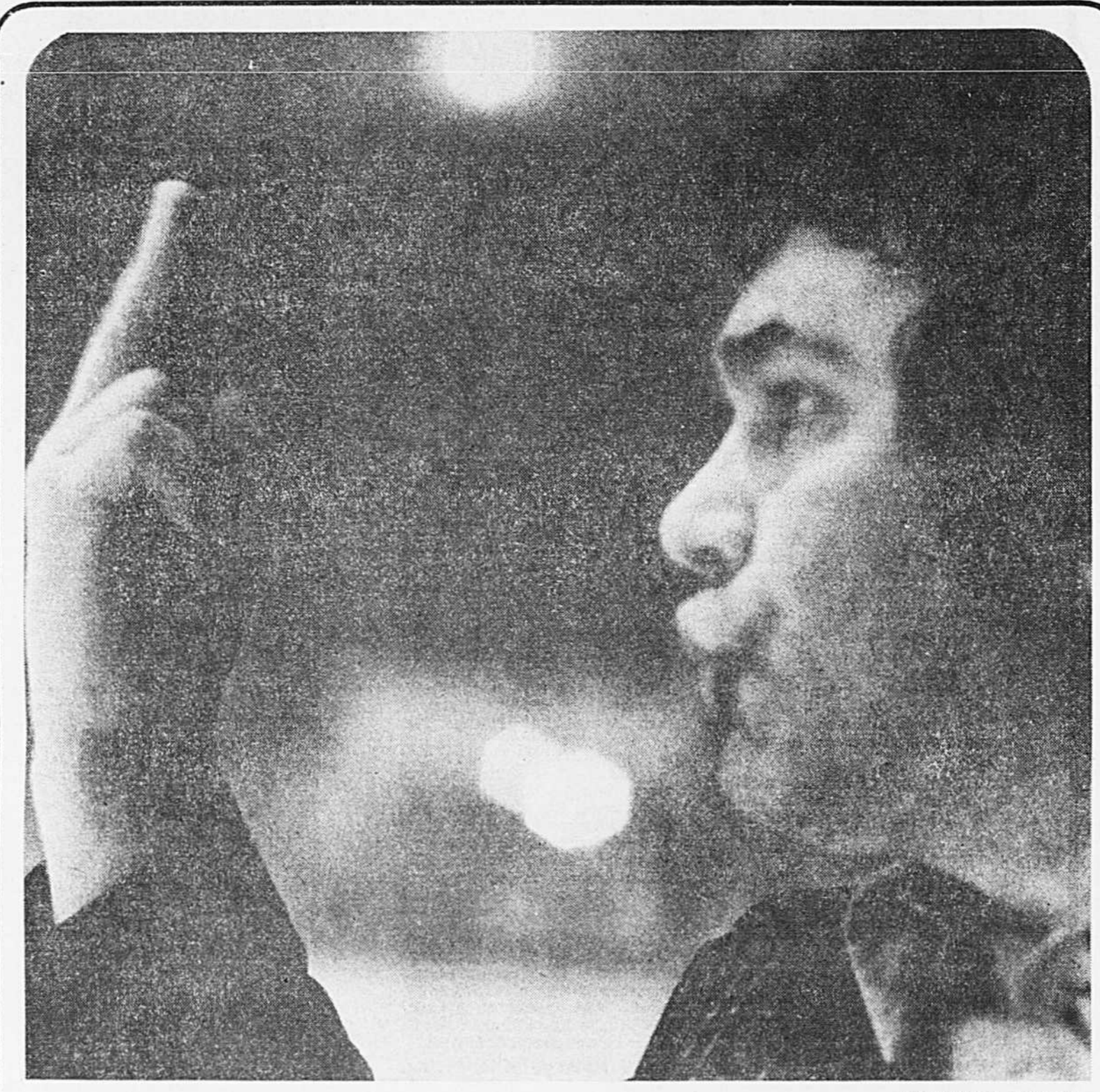
- 19: ROBINSON
- 26: BOUCHARD
- 15: LANGE
- 16: RICARDO
- 22: SALDY



- 6: ROGERS
- 18: SAVARD
- 10: LAFLEUR
- 20: MARONICH P
- 24: LESLEY



- 5: LAPOINTE
- 19: ROBINSON
- 17: WILSON
- 11: LAMARCA
- 23: GANEY



Me Rodrigue Lemoyne, procureur de la Couronne de son état et directeur-gérant des Eperviers de Sorel par vocation, épelle à sa façon le mot classe! Me Lemoyne levait le doigt (et le bon) pour signifier son profond dépit suite à ce qu'il a appelé un "mauvais jeu" des officiels lors de la première victoire des siens aux mains des Remparts jeudi dernier à Sorel.

# Rodrigue, as-tu du coeur?

Rodrigue Lemoyne, c'est deux hommes. Celui qui porte la toge et exige des preuves, en Cour, pour la Justice et la morale publique, et celui qui plonge tête première dans les méandres visqueux du hockey junior.

Les bons principes qu'il doit défendre devant le représentant de la Reine, en réclamant la condamnation des coupables, sont très loin lorsqu'il se trouve derrière le banc de ses Eperviers de Sorel.

On le voit alors se pencher vers l'un de ses durs-à-cuire et il n'y a aucun doute à ça, Rodrigue exige de son joueur qu'il aille "démolir" un adversaire. Il lui demande de faire l'impossible pour que tel ou tel rival soit mal en point.

C'est un peu cela qui s'est passé mercredi soir, à Sorel, alors que les Eperviers ont déclenché des bagarres générales, ont frappé à qui mieux mieux les pauvres Remparts qui, pitoyablement craintifs, se sont laissés battre 9-4.

Avant cette rencontre, les Remparts avaient profité du bon Paul Dufour, alors instructeur des Eperviers, pour s'en tenir au hockey et prendre les devants 2-0 dans cette série finale.

Rodrigue Lemoyne, devenu furieux est alors entré dans la danse... et l'imperturbable Dufour est tombé hors du lit, est disparu du tableau, est parti.

L'attitude des Eperviers s'est transformée et ils sont devenus hargneux, agressifs, bagarreurs.

À Sorel, les Remparts étaient bien mal placés pour résister, dans le troisième match, et ils se sont limités à patiner la tête entre les deux jambes, souvent à reculons.

Mais ce soir, à Québec, qu'est-ce que ce sera?

Les Eperviers ont bien l'intention de poursuivre la série sur le même tempo. Toutefois, ils feront face à plus de résistance de la part des Remparts... et de leurs partisans.

Subitement, cette belle série opposant deux grandes équipes risque de tourner à la pagaille. Il peut même y avoir des blessés graves, comme il y en a eu à Sorel. L'animosité a déjà gagné les partisans des deux formations et si ça cognera dur sur la glace, il n'en sera pas autrement dans les gradins.

Les Eperviers de Sorel peuvent être les meilleurs, mais s'ils gagnent cette série avec leurs poings, on ne pourra tout de même pas dire: "Le meilleur a gagné". Et vice-versa!

Tout ce qu'on demande, pour éviter une tragédie, puisque le cirque Rodrigue soulève énormément de passion, c'est que le service d'ordre soit adéquat, au Colisée de Québec. Qu'il soit vigilant et de première force. La même chose pour celui de Sorel dimanche soir. On se souvient qu'il fut nettement insuffisant mercredi soir.

Avec l'avantage de la glace, les Remparts pourront opposer les joueurs qu'ils voudront aux adversaires qu'ils voudront.

Contre le trio de Pierre Larouche, celui de Jacques Locas a connu beaucoup de succès lors des deux premières rencontres. Mais face à Michel Bergeron, Firmin Royer et Serge Gamelin, dans la troisième rencontre, Locas, Réal Cloutier et Richard Nantais n'ont absolument rien fait alors que Larouche, Jacques Cossette et Michel Déziel s'en donnaient à coeur joie pour les Sorelois.

Lemoyne parviendra-t-il à surmonter cette difficulté?

Une victoire des Remparts ce soir et les chances des Québécois de remporter la série demeurent excellentes. Cependant, si les Eperviers parviennent à l'emporter, bien que la série sera alors égale 2 à 2, les Remparts pourront dire adieu à leur voyage à Calgary, où se déroulera le tournoi de la coupe Memorial.

F. BELIVEAU

# tribune libre

Monsieur le directeur des pages sportives,

Je suis professeur et à l'occasion mes élèves et moi nous penchons sur le contenu des journaux afin de mieux saisir le sens de l'information qui nous file sous les yeux tous les jours de la semaine.

Evidemment, nous ne pouvons ignorer un journal comme LA PRESSE, qui selon nous dépasse et de loin toute autre publication quotidienne à Montréal autant en qualité... qu'en quantité. Toutefois, je vous écris, messieurs des sports, afin que vous m'expliquiez (et que je l'apprenne à ma classe) ce que des chroniques du genre Coeur de Pierre et Mon oeil sur le sport viennent faire au coeur des nouvelles sportives.

Remarque, nous on aime bien, mais j'ai bien du mal à justifier ces deux rubriques à mes élèves... Eclairiez-moi.

Jean-Pierre Lavigne, professeur, Montréal

Monsieur Lavigne, dit Jean-Pierre Lavigne mon vieux,

La perversité ou la rectitude du coeur se séparant comme deux chemins, comment peut-on ne pas considérer les origines et réfléchir aux débuts? De cette manière, ceux qui sont hésitants reviennent sur le chemin de leur égarement, comme le poète.

Bye, IL LEUR FAUT UN GERANT

Il faudrait qu'il soit grand, patient et débonnaire. Peu porté à l'effort comme ses glorieux.

Pour qu'à son aise il soit, bilingue et millionnaire. Capable d'oublier les angoisses du jeu.

Pour les embobiner j'aurais choisi Drapeau. BouBou est qualifié mais il a sa famille.

Pour les entretenir c'est Chartrand qu'il nous faut. Stanfield à tout pour lui, il connaît la guenille.

Voilà que j'ai trouvé l'homme qu'il nous fallait; Il est mince, élégant, fort porté aux voyages.

Il peut quand il le veut engueuler en français; Il est roi, en anglais, des fins baratinages.

Il pourrait, on le dit, être libre bientôt; Cet homme indispensable à l'agrément des justes.

Remplirait le forum de sa personne auguste; Il faut vite nommer Pierre Elliott Trudeau.

J.-André Contant 9365, Christophe-Colomb, Montréal H2M-1Z7

NDLR: N'y aurait-il pas du André Trudelle la-dessous?

Monsieur des sports, Il est de mode ces derniers temps, de critiquer vertement

Pierre Foglia. A-t-on seulement songé à analyser en profondeur la psychologie de ce pauvre type? Non! Alors voici: "ESSAI DE PSYCHANALYSE DE PIERRE FOGLIA".

A) Pourquoi nous parle-t-il de ses origines (peu reluisantes), de ses délateurs, ennemis, etc. dans son "Oeil sur le Sport"? Sûrement à cause d'une carence d'affectivité morale. C'est là la première trace d'une "NEVROSE A TENDANCE PARANOIAQUE".

B) Pourquoi nous empêche-t-il les idées avec ses personnages saugrenus (Sagamor Shpoutz, Bibitte noire à pois roses, Beauchamp, Régis, etc.)? Sûrement à cause de sa peur de la solitude. Cette angoisse morbide le conduit inéluctablement à une "SCHIZOPHRENE CARACTERISEE PAR L'HYSTERIE".

C) Faut l'avouer, Foglia n'est pas très beau (on dit qu'il ressemble à J. Roberts!). Les yeux fixes, hagarés, l'esprit désordonné, irrationnel; tout son physique contribue à accentuer sa "MEGALOMANIE FRUSTREE PAR SA PARANOIA ADDITIONNEE D'UNE MINIME SCHIZOPHRENIE".

P.S.: Ce que j'aime dans Foglia, c'est l'opiniâtreté, l'acharnement, la ténacité, le courage qu'il met pour écrire ses articles qui n'intéressent personne...

Et je signe, J. F. Barbe



# coeur de Pierre

fermées à 48 p.c., tu me vois, Pierre mon vieux, te crier au secours.

Pierre PUVIS DE CHAVANNES, Heerenveen, Comté de Compton, WOP-X3T

## COEUR DE PIERRE,

Pourquoi ces chiens m'ont-ils surpris, et les chiennes leurs épouses, là derrière, se sont-elles tues? Que leur ai-je donc fait? Jamais, mon vieux, je ne m'étais attaqué à un membre de la famille des canidés, qu'ils soient de trait, de chasse ou de luxe. Autrefois, je vivais, à la campagne. Parmi les fleurs flavescents, je passais de longues heures à écouter le chant des kamichis. J'étais heureux, hein, mon vieux. Puis vint ce sporotriche maudit qui ne cessa de me ruiner graduellement. Enfin ce fut le chien. Fatigué, j'abandonnai. O temps, O espace, qu'il est difficile de suivre ton chemin et surtout de bien négocier les courbes.

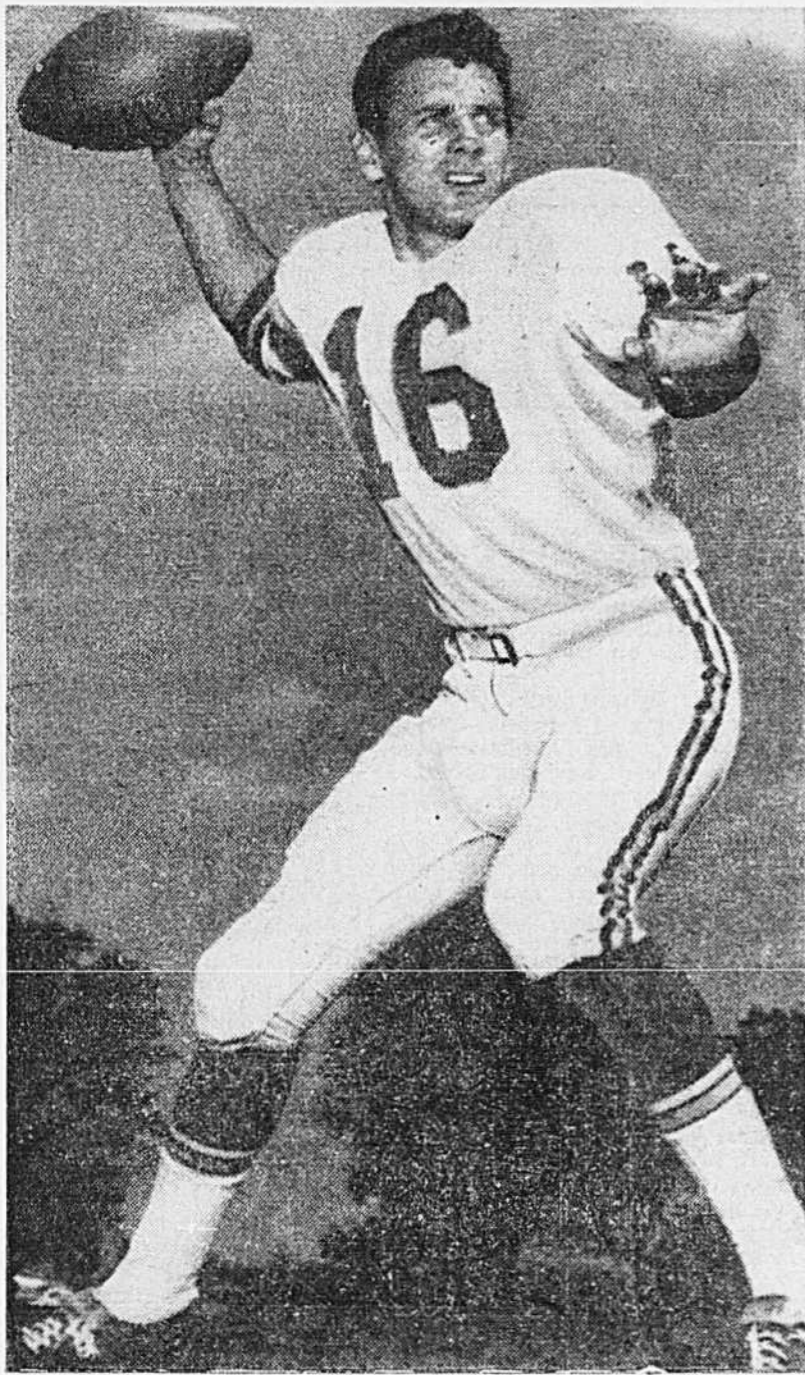
J'ai beau me cramponner à la mailloche suprême, je glisse, mon vieux, je glisse. Je suis écorché vif par les spinules de la vie. Tu me vois aujourd'hui à tes genoux blessé, l'oeil tombant, les narines

Pubis de Cabane mon vieux, non, je ne te vois pas. Je ne t'entends pas, je ne te sens pas. Je ne te feel pas, je ne te touche pas du bout de mes inconsciences résonnantes à double tranchant. Je te comprends mal, j'ai mal à te lire, à te discerner dans l'encre que tu as repandue, petits dessins poilus, sur le rose de ce bout de parchemin vitreux.

J'ai le discernement absent, j'ai mal moi aussi, même si les chiens m'envoient quotidiennement des cartes postales transcendantes et que le ramage des kamichis effleur, avec la régularité du pic bois, le bout de mes doigts rongés jusqu'à l'aîne.

Pubis mon vieux, ne crains plus les sporotriches. Je t'en prie. C'est important pour moi.

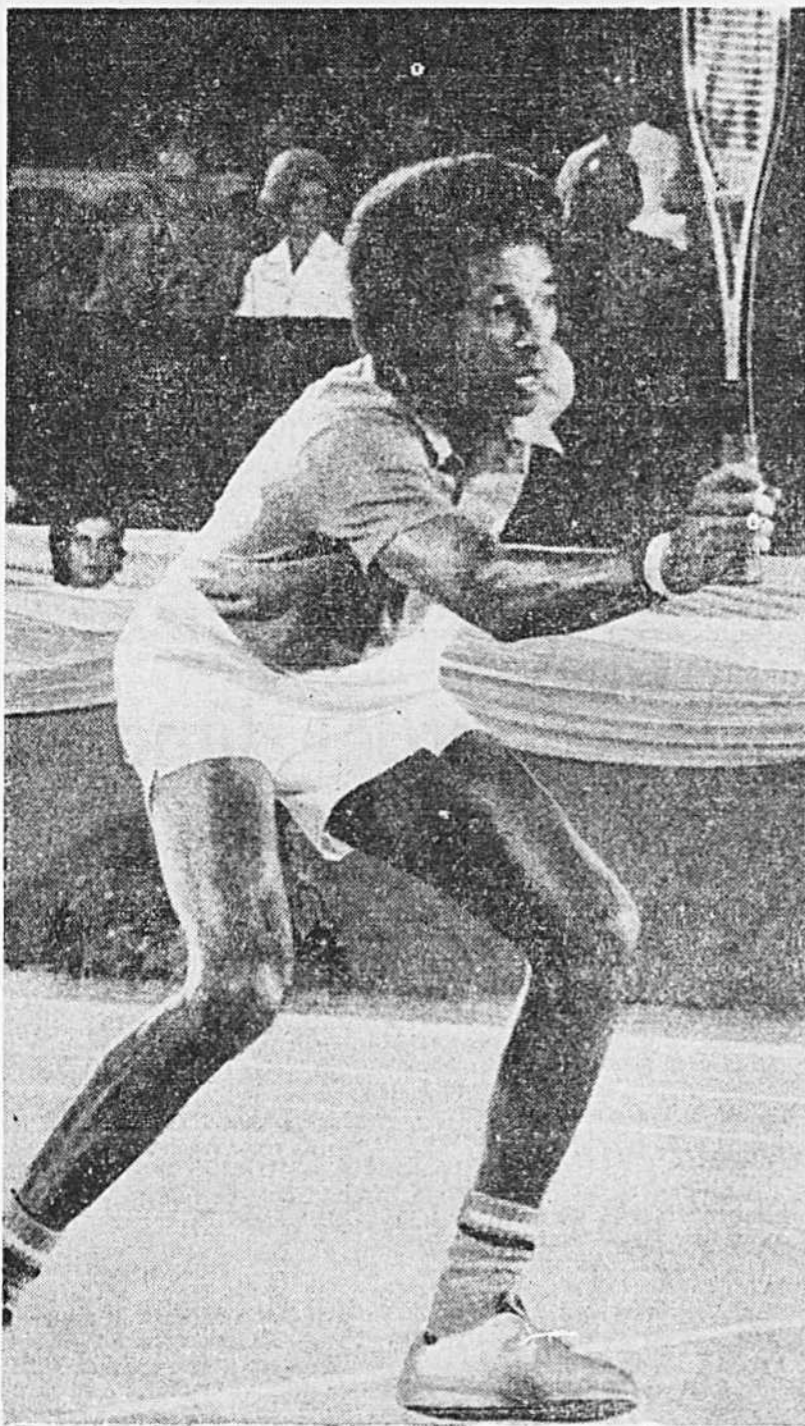
Car je t'aime mon vieux.



# Je n'ai rien acheté, j'ai construit

— Lamar Hunt

par Gilles Blanchard  
envoyé spécial de LA PRESSE



Pour Lamar Hunt (ci-haut) l'argent est très important. L'argent mais aussi le bonheur des athlètes qui travaillent pour lui. Hunt attache beaucoup d'importance dans ses relations avec ses employés. Notamment Len Dawson, en haut, des Chiefs de Kansas City; Arthur Ashe, (centre) membre de la World Championship Tennis, fondée par Hunt; Otis Taylor, également des Chiefs, et Bob Love, des Bulls de Chicago son équipe de basket-ball.

TORONTO — Alors que la première année d'opération de Lamar Hunt à la tête de la Conférence américaine de football venait de se solder par un déficit d'un million de dollars, les chroniqueurs financiers demandèrent à son père combien de temps le fils prodigue pourrait opérer à ce rythme.

Le magnat du pétrole et de l'industrie alimentaire américaine se serait alors mis à griffonner sur un bout de papier pour répondre le plus sérieusement du monde, après quelques minutes de travail: "Exactement 141 ans!"

Cette histoire sur les Hunt a fait le tour de la terre et Lamar rit de bon coeur quand on lui demande de la commenter. "Voilà la réputation qu'on vous fait quand vous êtes connu, répond-il. Pourtant rien n'est moins vrai. Si on avait vraiment posé cette question à mon père, il aurait plutôt froncé les sourcils. Il a trimé dur pour gagner son argent. De plus, autant il s'y connaissait en pétrole et en commerce, autant l'industrie du sport lui était étrangère."

Lamar Hunt fait beaucoup plus professeur d'université que géant de l'industrie pétrolière texane.

Lunettes à monture de corne pâle, habit gris, presque frêle, voix basse, attentif aux questions, avare de paroles, précis, charmant, rien de lui ne permet de soupçonner qu'il fait partie d'une des plus riches familles au monde et qu'il dirige, lui-même, la plus puissante organisation de toute l'industrie sportive.

Fondateur de la Conférence américaine de football en 1960, Lamar

Hunt étend maintenant ses tentacules dans toutes les sphères du grand monde du spectacle. Il possède les Chiefs de Kansas City de la ligue Nationale de football, les Bulls de Chicago au basketball, les Tornados de Dallas au soccer, la troupe de World Championship Tennis, et, depuis l'an dernier, le "World of Fun", de Kansas City (une variante de Disneyland) de même qu'une impressionnante série d'auverges où l'on peut perfectionner son tennis avec les meilleurs instructeurs au monde dans un décor de grand luxe.

"Ça n'a pas été facile au début, raconte-t-il, mais je ne regrette rien aujourd'hui. Ni les efforts qu'il m'a fallu pour convaincre les miens qu'il valait la peine d'investir dans cette industrie en plein essor, celle du spectacle, du divertissement, ni le dur apprentissage qui m'attendait.

"Mon père a 85 ans aujourd'hui. J'ai dû lui sembler bien étrange en 1959 quand je me suis joint à ces gens de Dallas qui réclamaient une franchise dans la ligue Nationale de football et, surtout, quand j'ai dirigé ce groupe qui devait fonder une nouvelle ligue de football, la ligue Américaine.

"Mon père aurait peut-être investi dans le baseball. Mais le football, une ligue rebelle à part ça...

"Tu sais, c'est peut-être de ça que je suis le plus fier aujourd'hui. Toutes ces ligues, toutes ces équipes, toutes ces entreprises, eh bien! r'y suis depuis le tout début. Je n'ai rien acheté. J'ai construit, les Chiefs, les Tornados et le soc-

cer, la troupe professionnelle de tennis et ce "World of Fun" qui a attiré 900,000 personnes à sa première année.

"Mais j'ai dû y mettre l'argent, le temps et le travail. On ne s'improvise pas propriétaire d'équipe professionnelle du jour au lendemain. On ne se bâtit pas une philosophie en un jour.

"Il m'a fallu apprendre qu'il n'y avait rien de plus faux que cette expression "une bonne ville pour le sport". "une bonne ville de hockey ou de football".

"Ça n'existe tout simplement pas une "bonne" ou une "mauvaise" ville de sport. Il n'existe que des gens qui vous appuieront si votre spectacle en vaut la peine. Si vous y mettez le temps, vous réussirez.

"Montréal par exemple, est une bonne ville de hockey, traditionnellement. C'est aussi une excellente ville de baseball depuis l'arrivée des Expos. Mais on ne peut dire que le soccer n'y réussira jamais. Si Sam Berger a échoué avec sa franchise de soccer, c'est qu'il n'y a pas mis le temps ou les efforts.

Tout de même étrange que les deux franchises qui ont croulé cette année, Montréal et Atlanta, aient appartenu à des propriétaires qui s'occupaient également d'autres équipes professionnelles.

"Mais il faut bien admettre que l'industrie du divertissement diffère beaucoup de l'industrie traditionnelle. Et qu'il faille une certaine dose d'originalité pour y réussir. Dans ce monde du divertissement, vous êtes constamment dans l'oeil du public. Tiens, cette bague (le seul bijou qu'il arbore) est la même que tous les Chiefs de 1969 portent depuis leur victoire dans le Super Bowl. Je ne pense pas avoir été plus heureux que ce jour-là. L'an dernier cependant, les Chiefs ont cumulé une fiche de sept victoires, cinq défaites et deux nulles et j'aurais voulu disparaître tellement les critiques ont été amères.

"Mais il y a peu de choses qui m'irritent vraiment, sauf peut-être cette attitude de certains athlètes qui débâtèrent constamment contre leur employeur. Je comprends que leur carrière soit courte et qu'ils fassent tout en leur possible pour arracher de gros salaires mais j'accepte mal encore qu'on s'acharne publiquement contre l'employeur. J'en suis cependant arrivé à considérer les batailles légales, les déclarations incendiaires dans les journaux et les revers de fortune soudains qui sont le propre de cette industrie, comme monnaie courante.

"Je comprends presque John Newcombe d'avoir déclaré l'autre jour que World Championship Tennis le faisait trop travailler. Il est marié et il se dépense beaucoup au cours de ses matches. Par ailleurs, un gars comme Arthur Ashe applaudirait à l'idée de jouer 40 semaines par année. Il faut comprendre...

"Au fait, j'exerce une profession de rêve. J'avais deux objectifs: innover, créer, un peu comme un artiste, et réaliser des profits. Je pense avoir réussi.

"Ce Championnat mondial du double que vous présenterez à Montréal au début de mai, c'est un concept unique, un spectacle original dans sa conception. J'en suis fier.

"Des succès comme ceux-là justifient tous les efforts, toutes les dépenses."

Je m'attendais à rencontrer un tonitruant Texan, un géant à bottes et à Stetson. Je m'étais préparé à encaisser une retentissante claque dans le dos, à essuyer 90 minutes de "biggest in the world".

Il fallait bien se préparer, se faire une idée. Ce n'est tout de même pas tous les jours qu'on prend le petit déjeuner à New York avec un milliardaire, un magnat du pétrole, de l'industrie alimentaire et... sportive. Avec un Texan par surcroît.

"Petit déjeuner; 90 minutes; Hôtel Drake, New York; huit heures; mardi. Ça vous va?" m'avait-on demandé.

Et j'avais acquiescé sachant fort bien que les "vacances" des pompiers de Dorval me forceraient à faire huit heures atroces d'autobus, sachant fort bien aussi que c'était inespéré, que le nôtre héroïque ministre de la Santé Marc Lalonde n'ayant pas du tout l'idée d'accorder quelque entrevue que ce soit à La Presse, il n'y avait plus qu'une façon de connaître les réactions de la ligue Nationale de football au triste bill Lalonde: rencontrer un de ses gouverneurs.

J'allais connaître une double surprise. Primo, mon milliardaire texan, Lamar Hunt, n'avait rien de tonitruant. Secundo, ni Lamar Hunt ni ses confrères du football majeur ne se souciaient le moindrement du bill Lalonde.

"Les gouverneurs de la ligue Nationale de football se réunissent justement ce matin afin de préparer la prochaine expansion et, croyez-moi, il n'est aucunement question de quelle ville canadienne que ce soit, m'avait répondu Lamar Hunt. A quoi nous servirait-il d'envahir le Canada? Nous n'en voulons pas à la ligue Canadienne."

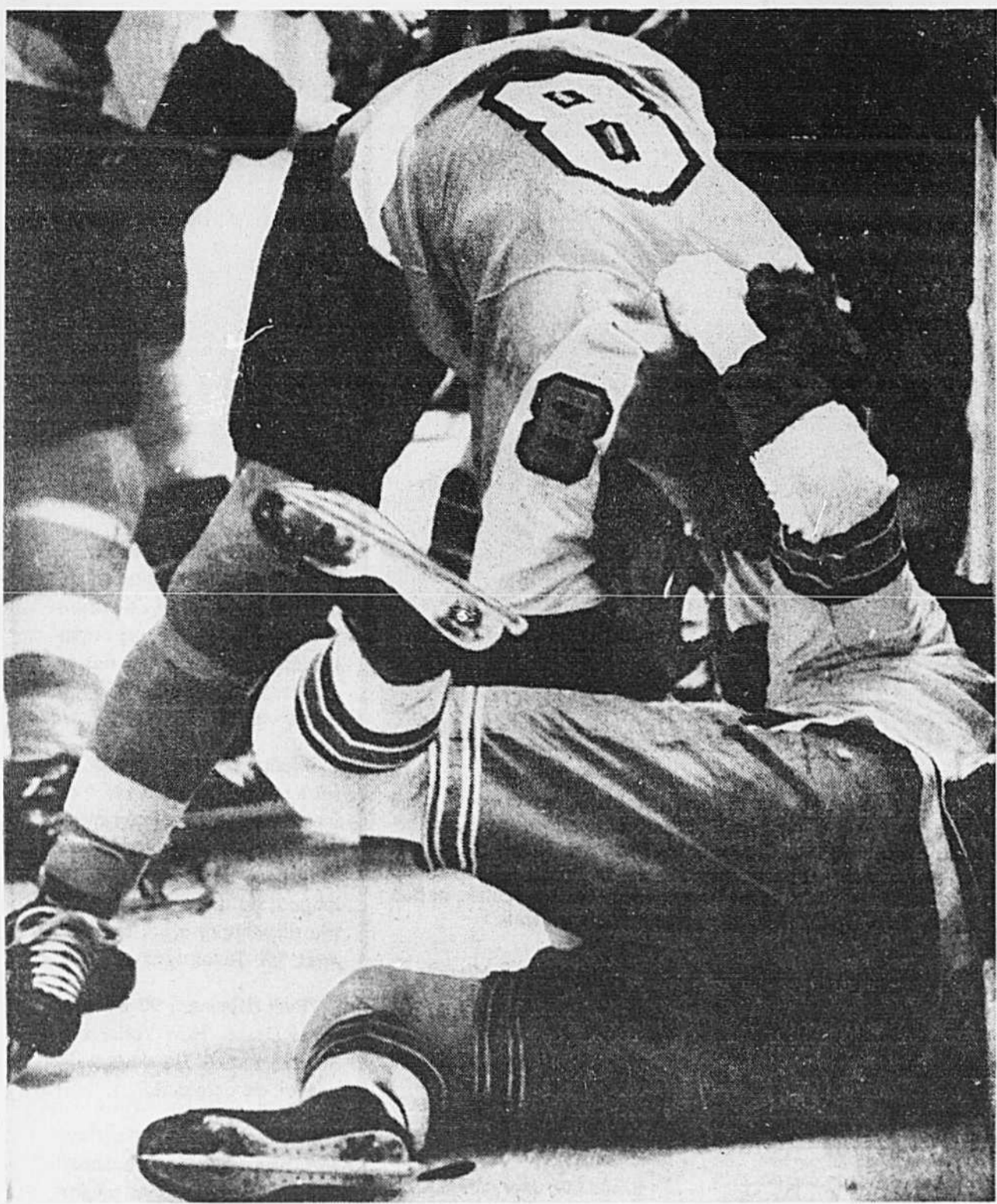
La réponse m'avait estomaqué. On a beau contrôler le football majeur, vendre ses franchises \$16 millions pièce, on ne tourne pas le dos à Montréal, à un stade olympique, à si magnifique occasion d'affaires.

J'allais finalement comprendre que la ligue Nationale a le temps, les années, pour elle. Qu'on ne se presse pas. Qu'il n'y a pas encore de stade olympique à Montréal. Qu'il ne servirait à rien d'irriter le Canada tout entier en annonçant un projet irréalisable avant trois ans.

"Un jour, peut-être..." devait cependant ajouter Hunt. Et sa demi-phrase avait allure de promesse...

## Les Flyers battus 5-3

# "Jetons les gants et engageons le combat"



Dave Schultz voulait se battre à tout prix hier à New York. Il a d'abord invité Rodrigue Gilbert qui a habilement refusé son avance. Schultz a trouvé Brad Park sur lequel d'ailleurs il a assouvi ses bas instincts. Les Rangers l'ont néanmoins emporté 5-3.



envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Fred Shero a passé comme un courant d'air.

A peine quelques secondes après que ses joueurs eurent regagné leur vestiaire à l'issue d'un échec de 5-3 devant les Rangers de New York, hier soir, l'instructeur des Flyers de Philadelphie, d'un pas rapide, s'est dirigé dans une chambre adjacente.

"Je pense que nous avons bien joué durant les deux premières périodes et les Rangers ont gagné le match à la troisième. Ils patinaient librement, paraissent en très grande forme.

"Tout ce que je peux ajouter à ça, c'est que Pearl Harbour a été détruite en 1942." Puis, Shero a pris sa valise et a quitté le Madison Square Garden.

Les journalistes de Philadelphie ont voulu en savoir plus long sur les commanditaires que Shero venait d'émettre. L'instructeur des Flyers a répondu avant de regagner l'autobus de son équipe: "Ce fut une belle attaque de la part des Japonais."

Tout d'abord, il faudrait établir les faits. Pearl Harbour a été détruite le 7 décembre 1941 et Shero voulait probablement faire allusion à l'attaque de Steve Vickers à l'endroit de Gary Dornhoefer à 14.03 de la troisième période.

Les Rangers avaient déjà brisé l'égalité avec deux buts sans réplique à ce moment-là grâce à des filets de Brad Park et de Rod Gilbert, le meilleur joueur du New York, hier soir.

Dornhoefer se repliait dans son territoire lorsque Vickers lui a sauté sur le dos et l'a frappé, bagarre qui devait ensuite créer une foule d'incidents entraînant le départ de trois joueurs des Flyers.

Ross Lonsberry a voulu prêter main forte à Dornhoefer et a été chassé du match.

A 14.28, quelques secondes après l'altercation Vickers-Dornhoefer, toujours à la troisième période, Shero a formé une ligne d'attaque avec Dave Schultz, Bob Kelly (au centre) et Don Saleski. Les arrières étaient André Dupont et Tom Bladon.

Francis a mis du temps à réagir. Il

a laissé Gilbert aux côtés de Schultz et le joueur des Flyers a cherché noise à son adversaire.

"Tu veux te battre, alors le moment est bien choisi. Jetons les gants et engageons le combat", a mentionné Schultz.

"Je suis ici pour jouer au hockey. Je ne suis pas un batailleur, mais je n'ai sûrement pas l'intention de me laisser intimider", a répondu Gilbert.

Puis Francis s'est réveillé. Il remplace Gilbert par Ron Harris.

Schultz regarde son nouvel adversaire et décide de jeter les gants. Harris fait de même, mais les deux juges de ligne interviennent rapidement.

Saleski surveille Rolfe et rien ne se produit. Dupont avance à son tour, se libère de son casque protecteur et de ses gants et invite Harris au combat. L'arbitre Bryan Lewis perd patience et inflige des pénalités mineures à Schultz et Dupont ainsi qu'à Harris et expulse les deux joueurs des Flyers.

"Il m'a dit que Dupont et Schultz tentaient tout simplement d'amorcer une bagarre générale", confiait le capitaine des Flyers, Bobby Clarke, après son entretien avec Lewis.

"Laissez-moi vous dire quelque chose à propos de Lewis, ajoutait Clarke. Il faut reconnaître qu'il est constant dans son travail, c'est-à-dire qu'il est pourri à tous les soirs."

Des batailles, minute, il y en a eu d'autres. A 14.57, Rick MacLish regarde Brad Park dans le blanc des yeux. Le défenseur des Rangers ne fait ni un ni deux et saute au visage du jeune joueur de centre. Comme l'ordre semble rétabli, après que Park eût asséné quelques coups au visage de son adversaire, MacLish, sous l'emprise du juge de ligne Ron Finn, parvient quand même à appliquer une solide droite à son rival qui croule sur la patinoire.

Une longue soirée, croyez-moi, très longue soirée. Un match de plus de trois heures. Des batailles parmi les spectateurs, surtout dans les premières sections où les présidents de compagnies avaient laissé tomber le protocole. Des batailles sur la patinoire, ça on pouvait s'y attendre.

Une longue soirée également pour M. Schultz. Au tout début du match, à 2.37 minutes, pour être plus précis, il engage le combat avec Brad Park, battu sévèrement par l'homme fort du

Philadelphie. Lewis sévit: 19 minutes de punition à Schultz et cinq à Brad Park, de quoi mettre le feu au derrière des joueurs des Flyers.

"Il m'a collé un dix minutes d'inconduite parce que je lui ai fait le signe que je lui casserais le cou. J'étais furieux. Pourquoi m'a-t-il imposé deux mineures et rien à Park. Il faut croire que les pleurs d'Emile Francis ont atteint la ligue Nationale. D'ailleurs, je me demande sérieusement s'il ne dirige pas cette ligue", disait l'ailier gauche du Philadelphie.

A part ça, on a joué au hockey. Troisième match de la série demi-finale. Et cela a démarré comme si les Flyers n'auraient aucune difficulté à prendre une priorité de 3-0 dans cette série.

MacLish inscrit le premier but du match, les deux genoux sur la patinoire après avoir été accroché par Neilson. Les Flyers jouissaient de l'avantage numérique. Puis, toujours au premier vingt, Clarke réussit à pousser le disque avec son patin à la ligne bleue. Dupont décoche un tir qui fait bouger les cordages. Le public new-yorkais commence à maugréer, à inciter les joueurs des Rangers à l'action.

Les équipiers de Fred Shero, pour des raisons inconnues, rejettent subitement la mise en échec et décident de rivaliser d'adresse avec les Rangers. Erreur monumentale.

New York, plus rapide, force les Flyers à se compromettre et Saleski visite le cachot deux fois de suite. Entre-temps, Fairbairn accepte le disque de Tkaczuk à la mise au jeu (MacLish est battu) et les Rangers s'inscrivent au tableau.

New York force le jeu et les Flyers visitent le banc des pénalités à un rythme exagéré, ce qui devait leur coûter le match. Des mauvaises punitions pour avoir accroché, pour avoir retenu, pour avoir fait trébucher, mais malgré tout, Dornhoefer, avec la complicité de Seiling qui fait ricocher le disque dans son propre filet, redonne une avance de deux buts aux Flyers.

Puis, les Rangers ouvrent la machine... à pleine vapeur. Les Flyers ne savent plus où donner de la tête. Ils sont battus... un peu comme à Pearl Harbour...

C'est peut-être à ça en fin de compte que Shero voulait faire allusion. Vickers marque sur un jeu de puissance et Hadfield égalise le pointage 3 à 3 avant la débandade des Flyers en troisième période.

"Le fait saillant de la rencontre? C'est bien simple, nous avons contrôlé le disque durant toute la soirée et quand nous pratiquons ce style de jeu, il n'y a pas une équipe dans la ligue Nationale qui peut nous battre. Pas une", analysait Rod Gilbert.

En tout cas, pas les Flyers, hier soir. Le chiffre des lancers: New York 39, Philadelphie 15.

## Les Black Hawks s'inclinent 5 à 2

# Bobby Orr bat la mesure et les Bruins jouent sans fausse note

par Pierre FOGLIA

CHICAGO — Bep Guidolin nous fit poireauter dix bonnes minutes dans le couloir. Quand il sortit enfin, il feignit de surprise: "Tiens vous êtes là!... Mon Dieu, mon Dieu, mais que se passe-t-il, il n'y avait personne mardi soir et vous voilà une vingtaine! Vous n'allez pas demander à Billy Reay si c'était un beau match?... Ça ne doit pas, puisque nous avons gagné 5 à 2, la rondelle ne roulait pas pour eux autres, je suppose!"

De fait, rien ne roulait dans le camp des Black Hawks, hier soir, pas plus la rondelle que le reste. Ils ont été battus 5 à 2, perdant ainsi l'avantage de la glace. Tout est à refaire, une nouvelle série commencera dimanche soir à Boston.

Les Bruins sont maintenant favoris et Guidolin pouvait bien se permettre d'être sarcastique: "Voyons quelles brillantes questions vous allez me poser ce soir?... Laissez-moi deviner: pourquoi les Bruins ont-ils obtenu seulement six lancers en troisième période? Réponse: parce que nous avons compté assez de buts et que c'était à notre tour de jouer défensivement et d'attendre les échappées."

— Aviez-vous donné des consignes spéciales pour neutraliser Mikita?

— J'ai donné des consignes spéciales pour gagner. Avant le match, j'ai eu un meeting avec mes joueurs. J'ai demandé à chacun quelle était la solution pour battre les Hawks. Tous m'ont répondu: une mise en échec serrée. Vous avez pu constater qu'ils croyaient à ce qu'ils disaient.

### UN NOUVEL ESPRIT

A propos de ce meeting, André Savard a été encore plus explicite: "C'est une heureuse idée d'avoir permis à tout le monde de dire son mot. Il y en a quelques-uns qui se sont parlés dans la face et nous sommes arrivés sur la glace avec un esprit d'équipe raffermi, et une nouvelle détermination..."

Savard a compté, en deuxième période, le but qui donnait le coup de grâce aux Black Hawks. Il est allé enlever le disque à Keith Magnuson derrière le filet et a déjoué Esposito avec un lancer haut à ras du poteau.

Moins d'une minute plus tard, Magnuson se vengeait, en prenant un retour de lancer de Dennis Hull pour



battre Gilles Gilbert qui n'y pouvait rien. Toujours en seconde période, Phil Esposito s'était présenté seul devant son frère, et cette fois n'a pas raté sa chance, avec un lancer à la gauche du gardien.

Pit Martin en première période avait donné de faux espoirs aux Hawks en ouvrant le pointage, après que le disque eut dévié sur un patin. Mais Sheppard répliquait presque aussitôt, et Ken Hodge, avec neuf secondes à écouler dans la période, donnait aux Bruins une avance qu'ils ne devaient plus perdre. En troisième période, Cashman déjouait Dick Redmond qui s'est improvisé gardien de buts quand Reay a rappelé Esposito.

"Ce fut certainement le meilleur match des Bruins contre nous cette année, reconnaissait Billy Reay dans son bureau. Il n'y avait rien à faire contre eux ce soir. Ils étaient toujours les premiers sur le disque et en plus, ils avaient Bobby Orr. Chaque fois que je levais les yeux, il était en possession de la rondelle. Je crois que les joueurs, les miens comme les autres, ont développé un complexe devant lui: ils s'imaginent que c'est impossible de l'arrêter..."

Après un temps de réflexion, Reay ajouta: "C'est bien le meilleur joueur de hockey de la ligue... et de très loin. Il est dans une classe à part". La sérénité de Reay contrastait

## Esposito en a perdu son dentier

CHICAGO — Joué sans virilité excessive et sans accrochage le match d'hier soir a tout de même été marqué d'un solide combat de boxe qui a mis aux prises, à la fin de la deuxième période, Phil Esposito et Phil Russell. Esposito en a perdu son dentier et quelques plumes à sa réputation.

La légende voulait en effet qu'Esposito n'ait encore jamais perdu un combat de boxe. "Ce n'est pas un bagarreur, disait-on, mais ceux qui se sont frottés à lui s'en souviennent comme d'un homme très solide." La légende a pris fin hier soir quand Russell n'a fait qu'une bouchée du Grand Phil.

"Cela a commencé comme toujours par des mots...", racontait Esposito. Et

puis vous savez le reste: j'ai eu le dessous!" La version de Russell diffère un peu: "Il a porté le premier coup de poing, moi je n'avais pas l'intention de me battre."

Finalement ce combat n'a pas été déterminant sur le résultat du match. Les poings de Russell ont atteint l'orgueil d'Esposito sans miner le moral des Bruins. Orgueilleux comme un paon, Esposito s'efforçait de minimiser l'incident et d'en rire: "Vous voyez nous disait-il en passant ses doigts sur son visage, je ne suis même pas marqué. C'est dire qu'il ne m'a pas frappé bien fort..." Peut-être, mais on n'avait jamais vu le Grand Phil aussi loquace, et aussi aimable avec les journalistes depuis le début de la série.

grandement avec la désolation qui régnait dans la chambre de ses joueurs. Pas un mot, pas un souffle, Esposito encore plus taciturne que d'habitude, faisait non de la tête et de la main à un confrère qui voulait engager la conversation.

Ça ne changeait pas grand chose qu'il gagne ou qu'il perde, Tony est toujours d'une humeur massacrante. Au fait, hier soir il n'a pas été très alerte, et plus la série avance, plus sa nervosité est manifeste. Au premier match il a fait des mirabiles, au second et au troisième il a fait son travail, hier soir il a fait des bêtises.

Mikita non plus n'était pas dans un bon jour, on l'a vu plusieurs fois faire de mauvaises passes, perdre le contrôle du disque. Quant à Pappin et Dennis Hull, ils ont été égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire absolument inefficaces, absents et confus comme ils le sont depuis le début de la série. Reay a inventé des douleurs dorsales à Hull pour éviter d'avouer qu'il l'avait "benché" en troisième période, et remplacé par John Marks. Personne ne s'y est trompé. Dick Redmond encore une fois et Pit Martin complètement remis de sa blessure sont les seuls qui ont surnagé dans le naufrage des Hawks. Pit Martin n'a encore pas perdu une seule mise au jeu devant Phil Esposito ou devant Gregg Sheppard.

### GILLES GILBERT, LA DIFFERENCE?

Du côté des Bruins, toute l'équipe est à féliciter avec une mention spéciale à Sheppard pour sa ténacité de bouledogue, à Ken Hodge qui semble avoir retrouvé ses moyens, et bien sûr à Monsieur Orr qui nous a donné une autre leçon de hockey hier soir. Il a fait une seule erreur, au début de la première période, quand Maki lui a enlevé le disque pour arriver seul devant Gilles Gilbert qui l'a frustré d'un but certain.

Gilbert s'est aussi distingué devant Martin en troisième période et, dans l'ensemble, il a fait mieux que son vis-à-vis Tony Esposito depuis le début de la série.

C'est cette différence entre les deux gardiens qui pourrait bien être fatale aux Black Hawks dans les deux prochains matches...

## 'Ça va barder dimanche' — Dupont

de notre envoyé spécial

NEW YORK — Un match à sens unique et Bobby Clarke l'a presque avoué.

"Nous ne méritons sûrement pas la victoire de la façon dont nous avons travaillé ce soir... je veux dire de la façon dont nous avons joué. Aucune équipe ne peut espérer un gain lorsqu'elle doit affronter constamment le jeu de puissance de l'adversaire. C'est la logique.

"Les Rangers ont bien oeuvré. Ils ont patiné durant toute la soirée, ont contrôlé le disque, mais vous avouerez qu'ils avaient tous les éléments de leur côté. Nous avons commis des erreurs, je le conçois, mais l'arbitre Bryan Lewis s'est lui aussi compromis."

Le bilan de la soirée au niveau des pénalités se résume ainsi: Philadelphie, 81 minutes, et New York, 27 minutes.

"Lorsque vous devez pratiquer un jeu défensif, alors que vous vous permettez de perdre un homme aussi fré-

quement que ce soir, vous oubliez totalement l'aspect offensif. Votre attaque à force égale n'a plus de piquant, de synchronisme", ajoutait Clarke.

Le défenseur André Dupont, pour sa part, soulignait que les Flyers ont négligé de surveiller les ailiers des Rangers, carence inexplicable. "Nous avons perdu le match en ouvrant la porte aux ailiers adverses. Nous aurons notre revanche."

— A Philadelphie mardi prochain? "Non. A New York, dimanche après-midi et, croyez-moi, ça va barder."

Défaite coûteuse pour les Flyers qui ont probablement perdu les services de Bob Kelly pour le reste de la saison. Le joueur du Philadelphie a essuyé une dure mise en échec de la part de Ron Harris vers la fin de la rencontre et s'est tordu des ligaments au genou droit. On lui appliquera un plâtre aujourd'hui.

"Je pensais qu'il souffrait d'une elongation musculaire", disait le robuste joueur des Rangers.

## Shero n'a guère impressionné

de notre envoyé spécial

NEW YORK — "Sacrez-moi la paix avec l'intimidation. Ce sont les journalistes qui ont créé cette façon de jouer au hockey, je ne veux plus en entendre parler."

Emile Francis était invité à commenter la réaction de son homologue des Flyers qui a formé une ligne d'attaque avec Bob Kelly, Dave Schultz et Don Saleski à la quinzième minute de jeu de la troisième période.

"Je me demande bien ce qu'il voulait prouver par ce geste. L'intimidation? Je n'y crois pas, un point c'est tout."

Beaucoup plus détendu que mardi dernier à Philadelphie, l'instructeur des Rangers dormait à entendre que son équipe avait enfin retrouvé son jeu d'ensemble.

"Deux lignes d'attaque qui n'avaient rien fait qui vaille depuis le début des séries éliminatoires ont finalement explosé et je m'en réjouis."

Francis parlait évidemment des trios de Walter Tkaczuk et de Jean Ratelle.

"Je suis également très satisfait de la production de notre jeu de puis-

sance qui a inscrit deux buts. Nous possédons la meilleure attaque à cinq de la ligue Nationale et pourtant, avant le match de ce soir, nous accordions des buts à profusion en pareille circonstance, ça ne serait pas debout."

Francis ajoutait: "Je n'ai pas été impressionné du tout par l'attitude de Schultz qui a voulu s'en prendre à un joueur tel que Rod Gilbert. Il n'y a pas de mérite à engager le combat avec un plus petit que soi."

Entouré par une dizaine de journalistes, Rod Gilbert révélait que les Flyers possédaient un style de jeu bien personnel et que ce style leur allait à la perfection.

"Regardez le classement de la saison régulière. Alors, il ne faut pas s'interroger. Les Flyers représentent une redoutable formation, une équipe qui bataille continuellement. Ils me font penser aux Bruins de Boston d'il y a trois ans. Ils comptent également sur des joueurs de première valeur. Cependant, nous avons déjà affronté des équipes qui pratiquaient un style de jeu robuste et nous avons toujours connu du succès."

# Défaite des Expos 8-2 Mauch furieux du travail de ses lanceurs

par Pierre LADOUCEUR  
envoyé spécial de LA PRESSE

SAN FRANCISCO — "Ce n'est pas sorcier, expliquait Gene Mauch après le revers de 8 à 2 des Expos. Dave Kingman ne frappe pas les lanceurs haut à l'intérieur tout comme il obtient très peu de succès contre les tirs bas à l'extérieur. Mais aujourd'hui, nous lui avons servi des balles en plein centre du marbre et il est en mesure de frapper ces balles-là."

Kingman, absent lors du premier match lors de la série en raison d'une blessure à l'aîne, a en effet effectué un retour au jeu retentissant hier alors qu'il a cogné deux circuits et un double dans la victoire de 8 à 2 des Giants aux dépens des Expos.

Pour Kingman, il s'agissait évidemment d'une excellente journée puisqu'en plus de permettre à son équipe de signer une dixième victoire cette saison, il a doublé sa production de circuits, haussé sa moyenne offensive de 50 points (.284) et il a porté à neuf son total de points produits.

"Je ne peux pas expliquer ce qui se passe, mais j'ai remarqué que depuis mes débuts dans les ligues majeures, j'ai toujours frappé mes circuits en série. Je ne suis pas un joueur constant, je connais des séries heureuses, puis cela est suivi généralement de séries moins heureuses", a expliqué Kingman.

"Je suis cependant heureux d'avoir connu un bon match aujourd'hui alors que Mike Caldwell était au monticule pour nous. C'est toujours plaisant d'aider un gars comme Mike à remporter une victoire. Tout ce que je puis dire de lui c'est qu'il est "cool", a révélé Kingman.

De fait, Caldwell, qui en était à sa quatrième victoire de la saison en cinq décisions, n'aurait pas eu besoin d'autant d'aide à l'attaque puisqu'il a facilement muselé les frappeurs des Expos.

"Ce gars-là ne possède pas tellement d'étoffe, a expliqué Gene Mauch. Il varie tout simplement la vélocité d'un lancer à l'autre avec le résultat qu'il débalance les frappeurs avec une régularité déconcertante."

Caldwell, un lanceur qui avait remporté deux victoires l'an dernier contre les Expos, alors qu'il portait les couleurs des Padres de San Diego, a bien espacé cinq coups sûrs et il a permis seulement un point mérité. Ce lanceur, obtenu des Padres pendant la morte saison en retour des services de Willie McCovey, a ainsi été le premier lanceur des Giants cette saison à travailler un match complet. De plus, pour Caldwell, il s'agissait d'un premier match complet depuis le 16 mai 1973, alors qu'il avait battu les Giants 4 à 1 au Candlestick Park.

"Je suis vraiment heureux que Charlie Fox m'ait donné plus de chances de lancer régulièrement dans la rotation des partants. Je savais très bien que je pouvais être un partant dans les ligues majeures et j'aurais bien aimé prouver cela l'an dernier à San Diego", a expliqué Caldwell qui avait attendu au 12 août l'an dernier, avant de signer sa quatrième victoire.

Mais hier, Caldwell était évidemment le seul lanceur sur le terrain, puisque les Expos n'ont guère su freiner la poussée offensive des Giants, une équipe qui avait été tenue à une moyenne offensive de .227 depuis le début de la saison.

"Nous n'avions définitivement pas les bons endroits pour effectuer nos tirs, a mentionné Mauch. McAnally n'a pas eu tellement de veine contre Garry Maddox et Bobby Bonds en quatrième manche. Il a cependant effectué un très mauvais lancer contre Kingman. Puis, à la cinquième manche, il a lui-même couru à sa perte avec ses buts sur balles à Caldwell en début de manche en plus de ses mauvais lancers."

De fait, McAnally, même s'il a été le plus touché de tous, n'a pas été le seul lanceur des Expos à connaître une journée pénible. Ses successeurs, Chuck Taylor et Don DeMola ont également appris à leurs dépens que les Giants peuvent marquer des points.

Et pourtant, McAnally, Taylor et DeMola savaient fort bien, pour l'avoir vu dans le grand livre des secrets de Cal McLish, que les frappeurs des Giants pouvaient être muselés.

POUSSIÈRE DE LOSANGE:

...Ernie McAnally a effectué deux mauvais lancers et cela aurait pu facilement être porté à trois si le marqueur officiel n'avait pas été sévère à l'endroit de Barry Foote en jugeant

qu'il avait laissé passer une balle en cinquième manche...

Ken Singleton a connu une journée de frustration en étant retiré sur des prises trois fois sur quatre... Willie

Davis a également connu une journée pénible alors que Caldwell a mis fin à sa série de onze matches avec coups sûrs...

Steve Rendo, Steve Rogers et Mike

Torrez seront les lanceurs partants pour les Expos au cours du week-end à Los Angeles... Andy Messersmith, Al Downing et Doug Rau lanceront pour les Dodgers...

## les flashes de bob

Le Belge Eric Leman a remporté hier la deuxième étape du Tour cycliste d'Espagne couvrant les 187 kilomètres entre Almeida et Grenade en 6 heures 13'4". ...La firme Alfa Romeo sera relancée officiellement en compétition et remporte un succès incontestable. Alfa détient actuellement le premier rang à la course pour l'obtention du titre mondial des constructeurs...

Le deuxième grand Omnium de golf LaSalle aura lieu au club de golf Bellevue le 22 mai prochain. On y attend environ 250 Laboureurs...

La coquette municipalité de Milwaukee a été choisie comme ville-hôte de la classique annuelle de la Womens' International Bowling Congress de 1977. C'est pas l'Administration municipale de Montréal qui aurait pensé à présenter ici un événement d'une telle envergure...

Le boxeur colombien Rodrigo Valdes a écarté hier toute possibilité d'un combat futur contre Carlos Monzon, le champion mondial des mi-moyens récemment déchu par la WBC. Valdes a déclaré qu'il affrontera l'Américain Benny Briscoe pour l'obtention du titre déclaré vacant... Buddy Allin (la dépêche nous dit "le petit Buddy Allin," mais on désire lui épargner l'humiliation) un des négligés parmi de nombreux champions, a roulé hier un 66, six sous la normale, lors de la ronde d'ouverture du Tournoi des Champions, doté d'une bourse globale de \$200,000.

Et pendant ce temps en Floride, au Tallahassee Open, Allen Miller a roulé un 65, sept sous la normale, pour ainsi prendre une avance de deux coups après la ronde initiale.

Même si la saison de hockey des Flashes n'est pas encore terminée, le pilote Pierre Beaulieu a sorti hier le sac de "bats" de baseball, les "mitts," les balles et on se "pêche" déjà. Il n'en fallait pas moins pour créer les Flashes Baseball Inc.

Voici maintenant quelques flashes straight: M. Philippe de Gaspé-Beaubien, de Montréal, a été nommé pour un second mandat à titre de président du conseil consultatif national de la Santé et du sport amateur, a annoncé hier le ministre de la Santé Marc Lalonde.

Le 11e congrès de la Société internationale de traumatologie du ski et de médecine des sports d'hiver s'est

ouvert hier à Val d'Isère sous la présidence du professeur Buff... dit le prof. Buff. Se terminant aujourd'hui, cette réunion rassemble plus de 200 participants d'une dizaine de pays et sera l'occasion de plusieurs exposés et échanges scientifiques, en même temps qu'une compétition amicale entre les congressistes.

Parlant des Jeux Asiatiques, le Japon, principal instigateur de l'admission de la Chine populaire aux Jeux asiatiques de Téhéran en septembre prochain, le Japon dis-je, semble vouloir adopter une attitude plus prudente quant à son soutien aux Chinois en raison de la position ferme de certaines fédérations internationales auxquelles Pékin n'est pas affilié...

Parlant d'attitude prudente, comment ne pas parler de celle du lieutenant-colonel Wille Grut, secrétaire général de l'Union internationale de pentathlon moderne et biathlon et en même temps président du comité technique, comment ne pas parler dis-je, de sa déclaration lors d'une conférence de presse tenue au COJO, le 18 avril dernier: "Les champions du monde de pentathlon moderne pour juniors, qui auront lieu à Montréal en septembre 1975, prépareront les épreuves olympiques de 1976."

Il nous a fallu patienter sept jours avant de recevoir le texte de sa déclaration...

L'Ontarienne Marlene Stewart Streit a remporté une victoire de 3 à 2 hier en demi-finale du tournoi de golf féminin Nord-Sud disputé à Pinehurst, en Caroline du Nord. Elle affrontera Nancy Roth Syms aujourd'hui en finale.

La foule avait peine à retenir les larmes qui tentaient de se frayer un chemin sous les paupières. Pas d'autre bruit que le martèlement de la piste par les sabots des chevaux.

Le ciel, au-dessus de Badminton, lançait des sourires en bleu et jaune. Une légère brise flottait.

Une belle page d'un beau roman d'amour était écrite là, sous les battements de milliers de coeurs britanniques.

Le capitaine Mark Phillips venait à peine de présenter un admirable spec-

tacle lors de la phase de dressage des essais de Badminton. Personne n'avait réussi à guider sa monture avec le même doigté, la même grâce, le même sang-droid. Une seule concurrente pouvait encore lui ravir le titre: la princesse Anne, sa belle épouse.

Elle se présenta au milieu de la piste, sur Doublet. La bête et la princesse semblaient ne faire qu'un tellement leur accord était parfait.

Dans l'écurie, Mark admirait les prouesses de Doublet et souriait au bonheur de son épouse. Il se fichait pas mal d'avoir les deux pieds dans la crotte.

Anne gagna. La foule pleura enfin. Les oiseaux recommenceront leur doux ramage. Le temps reprit vie.

Anne et son beau capitaine négligent les lauriers et s'en furent dans la prairie, flanc contre flanc, heureux.

"Vers le milieu de la première période, Carol Vadnais a quitté la patinoire. Il est revenu pour s'absenter à nouveau en seconde période. Cette fois, il n'est pas revenu et il n'était pas dans la chambre après le match." Pierre Foglia (tous droits réservés, même en URSS)

La piste de course Fairmount Park a été considérablement endommagée hier par un incendie dont les origines donnent à réfléchir.

"...j'avais entre autres interdit à mes joueurs de frapper votre gardien de but quand il se permet de devenir sixième homme à l'attaque. Je n'aurais pas dû imiter cette tactique déficiente du regretté Bowman" — Jean Verdy, brillant entraîneur des Glorieux de Longueuil.

George Best, le maniaque de Londres, a donc été acquitté. Sa victime, Marjorie Wallace, Miss Monde 1973, ne s'est pas présentée au procès pour viol et le juge a déclaré: "Cette affaire a déjà reçu beaucoup de publicité et je dois insister sur le fait que votre image ne doit pas être souillée".

## Anne et Mark... flanc contre flanc

Miss Wallace, ex-petite amie du regretté coureur automobile Peter Revson, a été la première Miss Monde à être déçue de son titre. Pour des raisons obscures, dit-on.

C'est laid. Pour en revenir à l'incendie de la piste Fairmount, imaginez-vous madame Chose que les hommes à chevaux de l'endroit étaient en chicanes avec les propriétaires et que l'on craignait être dans l'obligation de supprimer tous les programmes de la saison.

La ligue Nationale de football a adopté hier des changements de règlements dans le but d'améliorer l'offensive et de décourager les placements.

Ainsi, les buts ont été reculés de 10 pieds, les bottes d'envoi seront désormais effectuées de la ligne de 35 verges et les pénalités pour obstruction ou usage illégal des mains seront désormais punies par une perte de 10 verges au lieu de 15 si l'infraction a eu lieu au niveau de la ligne de mêlée et jusqu'à trois verges en-deçà.

Greg Fulton, le suave secrétaire de la ligue Canadienne, a commenté: "La LCF a songé aux retours de placement ratés, aux matches nuls mais n'a pas agi en ce sens car l'orgie de placements n'existe pas au Canada".

Me William McMurry a été chargé par le gouvernement ontarien de mener une enquête concernant la violence au hockey amateur chez nos voisins de l'Ouest. "Il est essentiel que nos jeunes puissent participer à des compétitions sportives sans crainte d'être blessés par des adversaires ou des spectateurs", a déclaré René Brunelle, ministre des services communautaires.

Nous apprenons par ailleurs que Laurent Laporte des Flashes de LA PRESSE a exigé une enquête royale au sujet de la conduite des Sourds lors du match que les Flashes ont perdu 1-0 il y a trois semaines. "Je m'explique mal leur attitude provocante", déclarait Laporte hier, une main bien appuyée sur la tranche de steak qui lui recouvrait l'œil droit.

Jack Gordon a succédé à Wren Blair au poste de directeur-gérant des North Stars du Minnesota.

## Le film du match

### TROISIÈME MANCHE

Expos — Foote reçoit une passe en début de manche. Foli suit avec un simple. McAnally y va d'un amorti-sacrifice et il est sauf sur une erreur de Rader. Hun frappe dans un optionnel et il produit ainsi un point. Davis produit un autre point grâce à un ballon-sacrifice.

Expos 2, Giants 0

### QUATRIÈME MANCHE

Giants — Maddox et Bonds ouvrent la manche avec des triples. Après deux retraits, Kingman cogne un circuit contre McAnally.

Expos 2, Giants 3

### CINQUIÈME MANCHE

Giants — Caldwell reçoit une passe en début de manche. Matthews suit avec un simple. Miller frappe dans un op-

tionnel. Maddox reçoit une passe pour remplir les sentiers. Une balle passée débiée à Foote et un mauvais lancer de McAnally permet à deux Giants de croiser le marbre.

Expos 2, Giants 5

### SIXIÈME MANCHE

Giants — Kingman ouvre la manche avec un double. Rader frappe un simple. Caldwell se sacrifie pour permettre à Rader d'atteindre le deuxième but. Matthews reçoit une passe intentionnelle. Miller suit avec un simple bon pour un point.

Expos 2, Giants 6

### SEPTIÈME MANCHE

Giants — Après deux retraits, Speier reçoit une passe. Kingman suit avec un circuit contre DeMola.

Expos 2, Giants 8.

## On déménage?

Nuit et jour, vous pourrez compter sur les camions Hertz pour maintenir vos opérations. Nos bureaux demeurent ouverts en permanence jusqu'à minuit samedi le 4 mai, pour vous offrir en location le camion qui vous conviendrait. Grands ou petits, nous disposons de toutes les dimensions.

## Alors, déménageons avec Hertz... jour ou nuit!

CAMIONS HERTZ  
2105 Ch. Côte-de-Liesse  
Face au Centre commercial Rockland  
Telephone: 336-3300

## KAL KAN<sup>®</sup> FAVORI DE LA SEMAINE™ #34



### Joyeuse Fanny

Fanny est un adorable toutou de 5 mois mi-terrier, mi-caniche. Elle pèse 8 livres et mesure 12 pouces de hauteur. Son poil brun pâle et blanc est superbe. Fanny sèmera sûrement la joie au foyer de ses nouveaux maîtres.

Si elle peut trouver chez vous la tendresse dont elle a besoin, venez la voir au 5215 ouest, rue Jean-Talon, à 10h, le samedi 27 avril. (Il y aura à ce moment un tirage pour Fanny et on demandera le tarif nominal habituel. Mais nous avons beaucoup d'autres chiens petits et gros qui, comme elle, attendent l'adoption.)

Nous publions cette annonce au lieu de la publicité de la nourriture pour chiens et chats Kal Kan<sup>®</sup> parce que nous aimons les chiens et les chiens nous aiment.

®Marque déposée au Canada

## L'ITALIE... DANS VOTRE ASSIETTE

- Cuisine excellente
- Tous vos plats italiens préférés
- Les nouvelles créations de Tomasso
- Prix modérés

Tomasso... magnifico!

PIAZZA TOMASSO  
La maison de la Pasta Panarada  
et du buffet romain

DÉCARIE. ANGLE DE LA SAVANE. 739-6331. STATIONNEMENT GRATUIT



## LA CONFIANCE EN SOI

(La possédez-vous vraiment?)

ASSISTEZ À UNE AVANT-PREMIÈRE GRATUITE  
(Hommes et femmes)

VENEZ APPRENDRE COMMENT

- Augmenter votre confiance en vous-même
- Améliorer vos relations humaines
- Diminuer la tension et les soucis
- Parler facilement en public
- Faire accepter vos idées
- Augmenter votre revenu et mériter un meilleur emploi

Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec

COURS DALE CARNEGIE  
LUNDI 29 AVRIL à 8h P.M.

Hotel Sheraton Mont-Royal, Mezzanine, suite M21, 1455, rue Peel.

Cours débutant lundi 6 mai

PRÉSENTÉ PAR E. J. GLOWKA & ASS. INC. 845-5264

# résultats sportifs

## Les chiffres disent que...

Les Bruins de Boston ont joué un excellent match, surtout à la défensive, pour ainsi niveler les chances dans la série. Une des vedettes du match, tant à la défensive qu'à l'offensive, a sûrement été Gregg Sheppard et le diminutif ailier gauche des Bruins.

Sheppard, il vient d'avoir 25 ans, occupe présentement le troisième rang des compteurs avec 10 points, dont sept buts et domine dans ce domaine avec Rick MacLeish des Flyers. Cette saison il a participé à 76 matches et a accumulé 47 points dont 16 buts.

L'an dernier à sa première année dans la ligue il avait marqué 26 buts en plus de récolter 26 assistances pour 50 points en 64 rencontres. Il a de plus participé aux cinq matches des Bruins en quart de finale contre les Rangers et a réussi deux filets.

Normand FARLY

## hockey



### Séries éliminatoires de la coupe Stanley

#### DEMI-FINALE

##### SERIE "E"

1er match

Chicago 4, Boston 2

2e match

Chicago 6, Boston 8

3e match

Boston 3, Chicago 4

4e match

Hier : Boston 5, Chicago 2

5e match

Chicago à Boston

#### DANS LA SERIE

	G	P	BP	BC	Pts
Chicago	2	2	16	18	4
Boston	2	2	18	16	4

##### SERIE "F"

1er match

NY Rangers 6, Philadelphie 4

2e match

NY Rangers 2, Philadelphie 5

3e match

Hier : Philadelphie 3, New York 5

4e match

Dimanche le 28 : Philadelphie à NY Rangers

#### DANS LA SERIE

	G	P	BP	BC	Pts
Philadelphie	2	1	12	7	4
NY Rangers	1	2	7	12	2

### SOMMAIRES

#### HIER

Boston 5, Chicago 2

#### PREMIERE PERIODE

1 Chicago, Martin (1) 10:55  
(Hull et Russell)  
2 Boston, Sheppard (7) 12:07  
(Bucyk et Edlerstrand)  
3 Boston, Hodge (5) 19:51  
(Cashman)  
PUNITIONS: Boston de banc purgée par Schmauz (0:27, Peppin (C) 13:42, Forbes (B) 16:58.

#### DEUXIEME PERIODE

4 Boston, Eposito (4) 10:29  
(Hodge et Gilbert)  
5 Boston, Savard (2) 14:51  
(sans aide)  
6 Chicago, Magnusson (1) 15:23  
(Hull et Aak)

#### TROISIEME PERIODE

7 Boston, Cashman (3) 17:31  
(Hull et Aak)  
PUNITIONS: Gilbert (B) servit par O'Reilly 14:04.  
LANCERS PAR  
Boston 12 13 6-21  
Chicago 4 9 9-24  
GARDIENS: Gilbert, Boston; Eposito, Chicago.  
ASSISTANCE: 16,866.

Philadelphie 3, NY Rangers 5

#### PREMIERE PERIODE

1 Philadelphie, MacLeish (5) 6:57  
(Clarke)  
2 Philadelphie, Dupont (2) 12:20  
(Clarke)  
3 NY Rangers, Fairbairn (2) 14:28  
(Kaczuk)  
PUNITIONS: Schultz (Pha.) mineure double, majeure, inconduite, Park (R) majeure 2:37, Stenkowski (R) 5:50, Saleksi (Pha.), Sellins (R) 4:23, Saleksi (Pha.), 14:52, Dupont (Pha.) 19:55.

#### DEUXIEME PERIODE

4 Philadelphie, Donohoefer (3) 11:33  
(Lonsberry et Bladon)  
5 NY Rangers, Vickers (2) 12:57  
(Fairbairn et Kaczuk)  
6 NY Rangers, Hagfield (1) 15:44  
(Gilbert)  
PUNITIONS: Van Impe (Pha.) 1:29, Hodge (R) 10:55, Joe Watson (Pha.) 13:52.

#### TROISIEME PERIODE

7 NY Rangers, Park (3) 6:53  
(Lonsberry et Bladon)  
8 NY Rangers, Gilbert (2) 10:14  
(Lonsberry et Bladon)  
PUNITIONS: Jim Watson (Pha.) 7:11, Joe Watson (Pha.) 9:57, Gilbert (R.) 10:22, Donohoefer (Pha.), Vickers (R) majeure, Lonsberry (Pha.) m. de match 14:03, Schultz (Pha.) mineure, m. conduite, Dupont (Pha.) mineure, m. conduite, Harris (R) 14:26, MacLeish (Pha.) mineure, majeure, Park (R.) mineure, majeure 14:47, Van Impe (Pha.) 15:12.

#### LANCERS PAR

Philadelphie 5 4 4-15  
NY Rangers 8 15 14-29  
GARDIENS: Parent, Philadelphie; Giacomini, NY Rangers.  
ASSISTANCE: 17,500.

### ASSOCIATION MONDIALE

#### SERIE DEMI-FINALE

(quatre de sept)

#### DANS L'EST

##### PREMIER MATCH

Toronto 6, Chicago 4

##### DEUXIEME MATCH

Chicago 4, Toronto 3

##### TROISIEME MATCH

(dimanche, le 28)

Toronto à Chicago

#### QUATRIEME MATCH

(mardi, le 30)

Toronto à Chicago

(Série égale 1 à 1)

#### DANS L'OUEST

##### PREMIER MATCH

Minnesota 5, Houston 4

##### DEUXIEME MATCH

Houston 5, Minnesota 2

##### TROISIEME MATCH

Minnesota 4, Houston 1

##### QUATRIEME MATCH

(dimanche, le 28)

Houston à Minnesota

(Minnesota mène 2 à 1)

### LIGUE JUNIOR (QUE.)

#### FINALE 4 DE 7

1er match

Québec 5, Sorel 1

2e match

Sorel 6, Québec 7

3e match

Québec 4, Sorel 9

4e match

AUJOURD'HUI

Sorel à Québec

(Québec mène 2 à 1)

## auto



### LE CLASSEMENT DES 1000 KMS DE MONZA

Voici le classement officiel des 1000 kilomètres de Monza, première épreuve du championnat du monde des constructeurs disputée jeudi sur le circuit de Monza (5,770 kms):

- 1 Merzario-Andretti (It. EU Alfa-Romeo) 33-tt-12 les 174 tours en 4h 574 à la moyenne de 210,657 kms.
- 2 Ickx Stommelen (Bel. All. Alfa-Romeo) 33-tt-12 à quatre tours.
- 3 De Adamich-Faccetti (It. Alfa-Romeo) 33-tt-12 à huit tours.
- 4 Hailwood-Bell (GB Gulf GR-7) à huit tours.
- 5 Van Lennep-Muller (Holl. Suisse Porsche-Carrera-Turbo) à neuf tours.
- 6 Pica-Pianta (It. Lola T-282) à 13 tours.
- 7 Joest-Casoni (All. It. Porsche 908-3) à 13 tours.
- 8 Laffitte Serpaggi (Fr. It. Ligier-Maserati) à 17 tours.
- 9 Fitzpatrick-Loos (All. Porsche-Carrera RSR) à 24 tours.

Le meilleur temps au tour a été réalisé par la Gulf GR-7 avec Mike Hailwood au volant en 1313 (227,513) au 96e passage.

## golf



### TOURNOI DES CHAMPIONS

BUD ALLIN	34	27-66
LARRY WADKINS	32	34-67
WILLER BARBER	32	34-67
GENE LITTLER	32	35-70
DAVE HILL	32	35-70
BOB CHARLES	32	34-70
JOHN MAHAFFEY	32	33-73
JERRY HEARD	34	37-71
JOHN SCHRODER	34	37-71
TOM WEISKOPF	34	37-71
LEE ELDER	35	37-72
HALL IRWIN	35	37-72
JACK NICKLAUS	35	37-72
LEONARD THOMPSON	35	37-72
ED SNEED	37	36-73
BRUCE CRAMPTON	37	36-73
HUBERT GREEN	36	37-72
BEN CRENSHAW	36	36-74
BOBBY NICHOLS	35	35-74
LEE TREVINO	34	36-75
BILLY CASPER	34	40-75
JOHNNY MILLER	36	39-75
SAW ADAMS	38	39-77

### OMNIUM TALLAHASSEE

ALLEN MILLER	32	33-65
TOM WATSON	32	35-67
DAN SIKES	32	34-67
MIKE MCCULLOUGH	34	33-67
LARRY HINSON	34	34-68
ROSS RANDALL	32	37-69
KEN STILL	34	34-68
EDDIE PEARCE	34	34-68
HOMERO BLANCAS	34	34-68
BRUCE DEVLIN	35	34-69
BOBBY MITCHELL	32	36-69
ROD FUNSETH	34	35-69
MARTIN BOHEN	34	35-69
GIL MORGAN	35	35-70
TERRY DIEHL	35	35-70
BOB WYNN	35	35-70
JOE PORTER	36	34-70
JACK EWING	36	34-70
BOB PAYNE	34	36-70
PAUL MORAN	34	36-70
DALE DOUGLASS	33	37-70
TOMMY MCGINNIS	33	37-70
ANDY THOMPSON	35	35-70
WALLY ARMSTRONG	24	34-70
BUDDY WHITTEN	35	35-70
JIM DENT	36	34-70
ARTIE MCNICKELE	35	35-70
BOB MENNE	35	35-70
TOM EVANS	34	36-70
DAVID GRAHAM	35	35-70
MIKE WYNN	35	35-70
BUNNY HENRY	24	34-70
W. HOMENIUK, Win.	27	37-74
BEN KERN, London, Ont.	36	41-77

## baseball



### LIGUE NATIONALE

#### AUJOURD'HUI

EXPOS à Los Angeles

(Rienko 1-1) vs (Messersmith 1-0) 9:30

Chicago à Atlanta

(Reuschel 0-0) vs (Morton 1-2) 6:35

New York à San Francisco

(Seaver 0-2) vs (Bryant 0-0) 7:35

Cincinnati à St-Louis

(Gulutz 1-1) vs (Curtis 1-2) 7:00

Philadelphie à San Diego

(Carlton 2-0) vs (Freisellen 0-0) 7:05

Houston à Pittsburgh

(Dierker 2-0) vs (Rooker 0-2)

#### CLASSEMENT (DIVISION EST)

	G	P	Moy.	Diff.
EXPOS	9	3	.750	—
ST-LOUIS	10	8	.556	2
PHIL. DELPHIE	9	6	.559	2 1/2
CHICAGO	6	7	.462	3 1/2
PITTSBURGH	4	11	.267	6 1/2
NEW YORK	4	11	.267	6 1/2

#### (DIVISION OUEST)

	G	P	Moy.	Diff.
LOS ANGELES	13	5	.722	—
HONOLULU	11	5	.688	2 1/2
CINCINNATI	9	7	.563	3
S. FRANCISCO	10	3	.556	3
ATLANTA	9	10	.474	4 1/2
SAN DIEGO	6	14	.300	8

### SOMMAIRES

#### HIER

EXPOS 2, SAN FRANCISCO 8

#### EXPOS

Hunt, 3b 4 3 0 1

Davis, cf 3 0 0 1

Bailey, cf 4 0 1 0

Braden, 1b 4 0 1 0

Singleton, cf 4 0 0 0

Cox, 2b 4 0 0 0

Foote, r 3 1 1 0

Fall, cf 2 1 2 0

McAnally, 1 1 0 0 0

Taylor, l 0 0 0 0

Woods, rf 0 0 0 0

Demio, l 0 0 0 0

TOTAUX 30 7 5 0

SAN FRANCISCO

/Athletics/cg 4 1 1 0

Allier, 2b	3	1	1	1
Maddox, cf	3	1	1	0
Bonds, cf	4	1	2	0
Onivero, 3b	3	0	0	0
Saier, cf	3	1	0	0
Kingman, 1b	4	3	3	4
Thomason, 1b	2	0	0	0
Rader, r	1	0	2	0
Caldwell, l	2	0	0	0
TOTAUX	29	8	10	4

EXPOS

San Francisco 002 000 000-2

809 321 204-8

Erreurs: Rader, Double-leu: San Francisco 1, Laissés sur les buts: Expos 5,

San Francisco 6, 2 buts: Rader, Brennan, Kingman, 3 buts: Maddox, Bonds,

Circuit: Kingman 2, (3e et 4e), Sacrifices: McAnally, Caldwell, Ballon-sacrifice: Davis.

ml cs p pm bb rb

McAnally (1-2) LP 493 5 3 3 5 5

Taylor 113 3 1 1 1 1

Demio 2 2 2 1 1

Caldwell (4-1), LG 9 5 2 1 2 8

Mauvais lanceurs: McAnally 2, Ballon-passé: Foote.

Durée: 2:26 Assistance: 1,789

## Suite des résultats page B 7

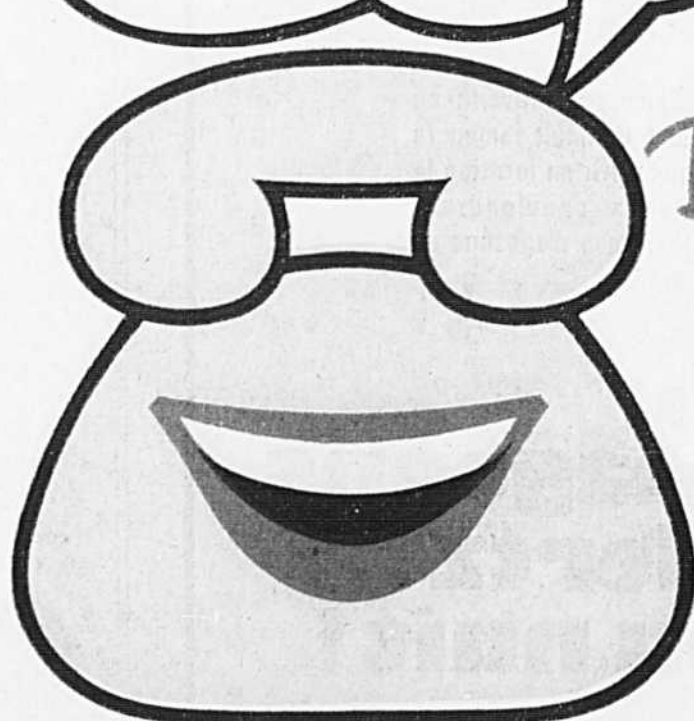


De retour dans sa cour, Ed Giacomin s'est de nouveau permis quelques sorties hier soir, celle-ci notamment aux dépens du barbu Bill Flett et Ross Lonsberry des Flyers. L'autre Rangers est Dale Rolfe. New York a eu raison des Flyers 5-3.

# Solde d'appels interurbains. 2/3 de rabais tous les samedis d'avril.

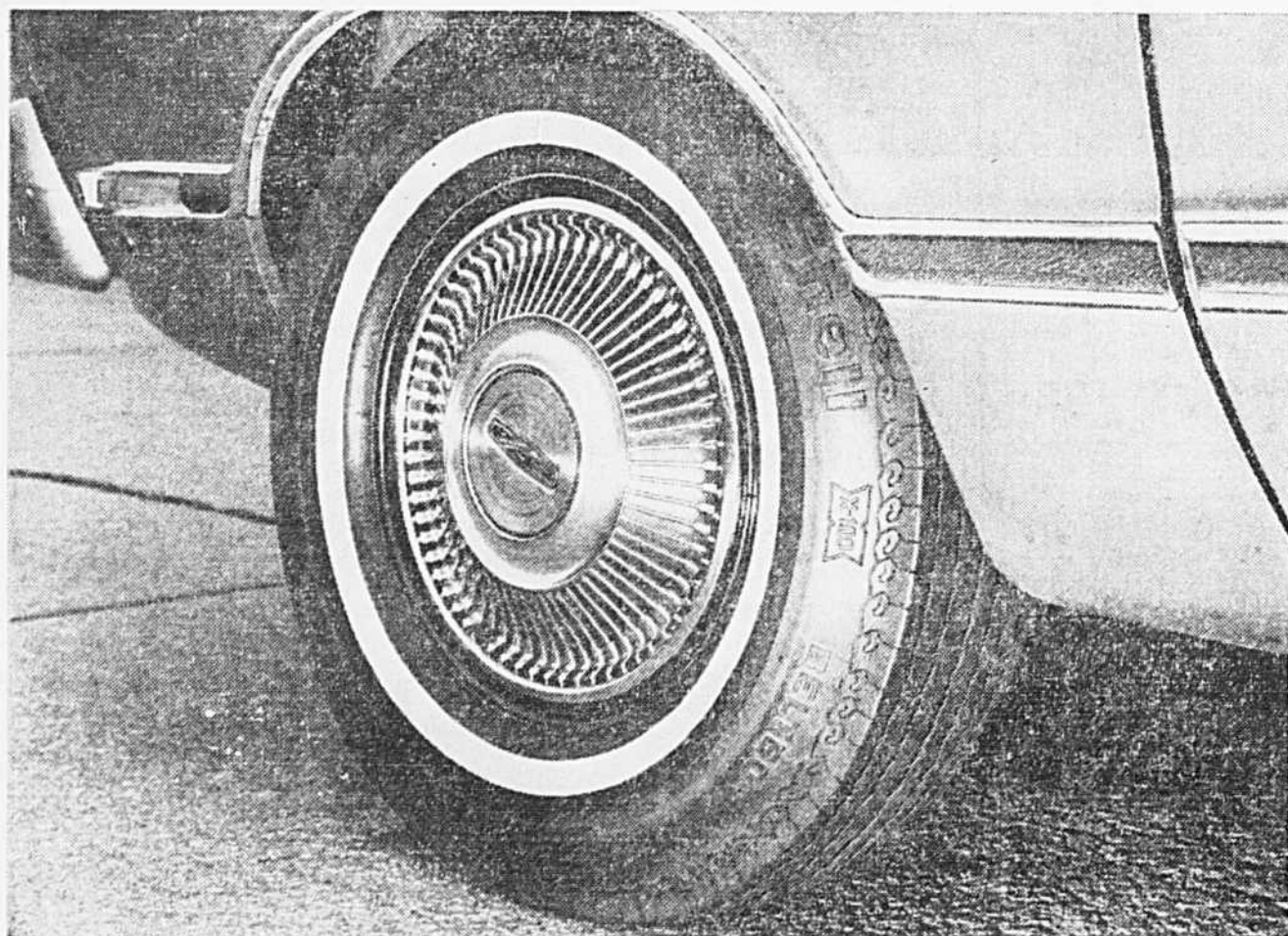
N'importe quel samedi d'avril, à n'importe quelle heure, composez vous-même votre appel à n'importe quel endroit au Québec ou en Ontario\* et économisez 2/3 du tarif ordinaire de jour L'interurbain. Du bonheur à bon compte.

## DERNIER JOUR!



### Bell Canada

\*Au Québec, (sauf les îles-de-la-Madeleine), en Ontario, ainsi que dans les localités des Territoires du Nord-Ouest desservies par Bell Canada. Cette offre, aux abonnés de Bell Canada, n'est valide qu'en avril 1974.



Renseignez-vous auprès de votre détaillant Shell sur le pneu ceinturé polyester et fibre de verre Shell X-100.

## Bas prix

Raison de plus de penser que le pneu ceinturé Shell X-100 constitue le meilleur achat de pneu au Canada.

Le pneu ceinturé Shell X-100 se vend de \$21.95 à \$36.95. Nous ne fabriquons qu'un seul type de pneu, en très grande quantité - ce qui nous permet de vendre à un prix raisonnable un pneu de haute qualité.

### Une offre peu banale!

Un pneu ceinturé de haute qualité; un prix intéressant; la garantie d'une marque de confiance et une offre d'essai unique de 30 jours. C'est, à notre avis, le meilleur achat de pneu au Canada.



Le pneu ceinturé Shell X-100 - de \$21.95 à \$36.95. Raison de plus d'être client de Shell.

# résultats sportifs

## baseball

### PITTSBURGH 2, ATLANTA 3

PITTSBURGH	AB	P	CS	PP
Steneit, 2b	4	1	1	0
Hebner, 3b	4	0	1	1
Oliver, 1b	4	0	2	0
Stargell, cf	4	0	1	0
Popovich, cu	0	0	0	0
Parker, cc	0	0	0	0
Zisk, cd	3	0	0	0
Johnson, 2b	1	0	0	0
Clines, 2b	1	0	0	0
Anguillera, r	3	0	2	0
Taveras, ac	3	0	0	0
Rouss, 1b	1	0	0	0
Kirkpatrick, fu	0	0	0	0
Bevacqua, cu	0	0	0	0
Hernandez, 1b	0	0	0	0
TOTAUX	31	2	7	1

### ATLANTA

ATLANTA	AB	P	CS	PP
Garr, cd	4	0	1	0
Robinson, ac	4	0	1	0
Acosta, cf	0	0	0	0
Office, cf	0	0	0	0
Baker, cc	3	1	1	0
Johnson, 2b	3	0	0	0
Murrell, 1b	2	0	1	0
Oates, r	2	0	0	0
Reed, 1b	2	0	0	0
TOTAUX	25	3	5	3

### PHILADELPHIE 6, LOS ANGELES 1

PHILADELPHIE	AB	P	CS	PP
Cash, 2b	4	0	1	0
Bova, ac	3	0	1	0
Schmidt, 3b	3	0	1	0
Luzinski, cf	4	0	0	0
Johnson, 1b	3	0	0	0
Anderson, cd	3	0	0	0
Boone, r	2	0	0	0
Huffman, 1b	1	0	0	0
Taylor, fu	1	0	0	0
Lizby, 1b	2	0	0	0
Ruthven, 1	1	0	0	0
Wynn, 1b	1	0	0	0
TOTAUX	30	0	4	0

### LOS ANGELES

LOS ANGELES	AB	P	CS	PP
Lopes, 2b	3	1	0	0
Buckner, cf	4	0	2	0
Wynn, 1b	3	0	1	0
Cey, 3b	2	0	0	0
Crawford, cd	3	0	0	0
Garvey, 1b	2	0	0	0
Ferguson, r	2	0	0	0
Russell, ac	3	0	0	0
John, 1b	3	0	0	0
TOTAUX	25	1	3	0

### PHILADELPHIE

PHILADELPHIE	AB	P	CS	PP
Cash, 2b	4	0	1	0
Bova, ac	3	0	1	0
Schmidt, 3b	3	0	1	0
Luzinski, cf	4	0	0	0
Johnson, 1b	3	0	0	0
Anderson, cd	3	0	0	0
Boone, r	2	0	0	0
Huffman, 1b	1	0	0	0
Taylor, fu	1	0	0	0
Lizby, 1b	2	0	0	0
Ruthven, 1	1	0	0	0
Wynn, 1b	1	0	0	0
TOTAUX	30	0	4	0

### NEW YORK 5, SAN DIEGO 2

NEW YORK	AB	P	CS	PP
Harrison, ac	2	3	1	0
Millan, 2b	5	0	1	1
Jones, cf	3	0	1	0
Staub, cd	3	0	1	0
Miller, 1b	3	0	1	0
Schreck, cc	1	0	0	0
Hahn, cc	1	0	0	0
Garrett, 3b	5	0	0	0
Greif, r	4	1	1	3
Koosman, 1	3	1	1	0
TOTAUX	34	5	10	5

### SAN DIEGO

SAN DIEGO	AB	P	CS	PP
Thomas, 2b	4	0	1	0
Grubbs, cc	4	0	0	0
Winfield, cf	4	0	0	0
Colbert, 1b	2	1	1	0
Gaston, cd	4	0	0	0
Roberts, 2b	3	0	0	0
Kendall, r	3	0	0	0
Williams, cu	0	0	0	0
Hernandez, ac	1	0	0	0
Alou, fu	1	0	0	0
Greif, 1	3	0	0	0
Romo, 1	4	1	1	3
Troston, 1	1	0	0	0
McCovey, fu	1	0	0	0
TOTAUX	33	2	6	1

### NEW YORK

NEW YORK	AB	P	CS	PP	
Schneck, Garrett, Greif, LaLaine	101	000	000-5		
Erreurs: Schneck, Garrett, Greif, LaLaine	200	000	000-2		
Lalaine sur les buts: New York 11, San Diego 7, 2b: Gaston, Sacrifices: Koosman, Harrison, Jones, Ballon-sacrifice: Miller.					
mi cs pm bb rab	9	4	3	1	2
Greif (1-1) LP	8	9	5	4	2
Romo	1	0	0	0	0
Troston	1	0	0	0	0
Greif a fait face à 3 frappeurs à la fois.					
DURÉE: 2:22					
ASSISTANCE: 8,307					

## LIGUE AMERICAINE

### AUJOURD'HUI

Boston à Kansas City 7:30 p.m. (Wise 2-1) vs (Busby 2-2)  
 Milwaukee à Minnesota 1:15 p.m. (Cabrera 0-1) vs (Blyleven 2-1)  
 Detroit à Chicago 8 p.m. (Lolich 0-3) vs (Bahnsen 1-2)  
 California à Cleveland 6:30 p.m. (Ryan 2-2) vs (Palmer 2-0)  
 Oakland à Baltimore 6:30 p.m. (Blue 0-2) vs (Palmer 2-0)  
 Texas à New York 7 p.m. (Hargan 1-1) vs (Stottlemyre 3-1)

### CLASSEMENT (Division Est)

G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	9	6.660	-
New York	10	6.556	-1
Milwaukee	7	6.538	1
Boston	9	6.529	1
Detroit	6	6.499	3
Cleveland	5	11.313	4 1/2

### SOMMAIRES

#### BOSTON 0, TEXAS 4

BOSTON	AB	P	CS	PP
Harper, fd	4	0	0	0
Griffin, 2b	2	0	1	0
McAuliffe, 2b	2	0	1	0
Cooper, 1b	4	0	0	0
Yastrzemski, cf	4	0	0	0
Petrocelli, 3b	3	0	1	0
Hughes, 3b	4	0	0	0
Carbo, cd	4	0	0	0
Montgomery, r	4	0	0	0
Johnson, cf	4	0	0	0
Guerrero, ac	3	0	0	0
Tiant, 1	0	0	0	0
Morel, 1	4	0	0	0
TOTAUX	32	0	4	0

### TEXAS

TEXAS	AB	P	CS	PP
Nelson, 2b	3	1	1	2
Buffonwood Prince, L. Turcotte	3	1	1	2
Speedy Ed, L. Turcotte	4	0	1	0
Dale Scott, M. Picard	4	0	1	0
Jeff Kent, T. Miller	4	0	1	1
6 Cherry Frosting, M. Picard	4	0	1	0
Spencer, 1b	4	0	1	0
Lovitt, cc	3	1	1	0
Randle, 3b	3	1	2	0
Ryan, 3b	1	0	0	0
Wainwright, 3b	3	0	1	0
Bibby, 1	0	0	0	0
TOTAUX	31	4	9	4

### BOSTON

BOSTON	AB	P	CS	PP
Harper, fd	4	0	0	0
Griffin, 2b	2	0	1	0
McAuliffe, 2b	2	0	1	0
Cooper, 1b	4	0	0	0
Yastrzemski, cf	4	0	0	0
Petrocelli, 3b	3	0	1	0
Hughes, 3b	4	0	0	0
Carbo, cd	4	0	0	0
Montgomery, r	4	0	0	0
Johnson, cf	4	0	0	0
Guerrero, ac	3	0	0	0
Tiant, 1	0	0	0	0
Morel, 1	4	0	0	0
TOTAUX	32	0	4	0

### LOS ANGELES

LOS ANGELES	AB	P	CS	PP
Lopes, 2b	3	1	0	0
Buckner, cf	4	0	2	0
Wynn, 1b	3	0	1	0
Cey, 3b	2	0	0	0
Crawford, cd	3	0	0	0
Garvey, 1b	2	0	0	0
Ferguson, r	2	0	0	0
Russell, ac	3	0	0	0
John, 1b	3	0	0	0
TOTAUX	25	1	3	0

### PHILADELPHIE

PHILADELPHIE	AB	P	CS	PP
Cash, 2b	4	0	1	0
Bova, ac	3	0	1	0
Schmidt, 3b	3	0	1	0
Luzinski, cf	4	0	0	0
Johnson, 1b	3	0	0	0
Anderson, cd	3	0	0	0
Boone, r	2	0	0	0
Huffman, 1b	1	0	0	0
Taylor, fu	1	0	0	0
Lizby, 1b	2	0	0	0
Ruthven, 1	1	0	0	0
Wynn, 1b	1	0	0	0
TOTAUX	30	0	4	0

### NEW YORK 5, SAN DIEGO 2

NEW YORK	AB	P	CS	PP
Harrison, ac	2	3	1	0
Millan, 2b	5	0	1	1
Jones, cf	3	0	1	0
Staub, cd	3	0	1	0
Miller, 1b	3	0	1	0
Schreck, cc	1	0	0	0
Hahn, cc	1	0	0	0
Garrett, 3b	5	0	0	0
Greif, r	4	1	1	3
Koosman, 1	3	1	1	0
TOTAUX	34	5	10	5

### SAN DIEGO

SAN DIEGO	AB	P	CS	PP
Thomas, 2b	4	0	1	0
Grubbs, cc	4	0	0	0
Winfield, cf	4	0	0	0
Colbert, 1b	2	1	1	0
Gaston, cd	4	0	0	0
Roberts, 2b	3	0	0	0
Kendall, r	3	0	0	0
Williams, cu	0	0	0	0
Hernandez, ac	1	0	0	0
Alou, fu	1	0	0	0
Greif, 1	3	0	0	0
Romo, 1	4	1	1	3
Troston, 1	1	0	0	0
McCovey, fu	1	0	0	0
TOTAUX	33	2	6	1

### NEW YORK

NEW YORK	AB	P	CS	PP	
Schneck, Garrett, Greif, LaLaine	101	000	000-5		
Erreurs: Schneck, Garrett, Greif, LaLaine	200	000	000-2		
Lalaine sur les buts: New York 11, San Diego 7, 2b: Gaston, Sacrifices: Koosman, Harrison, Jones, Ballon-sacrifice: Miller.					
mi cs pm bb rab	9	4	3	1	2
Greif (1-1) LP	8	9	5	4	2
Romo	1	0	0	0	0
Troston	1	0	0	0	0
Greif a fait face à 3 frappeurs à la fois.					
DURÉE: 2:22					
ASSISTANCE: 8,307					

## courses

### INSCRITS

#### PREMIERE COURSE

AMBLE - BOURSE \$1,600	Conducteurs	Cotes
6 Transponder	S. Boucher	5-2
7 Meadow Tess	S. Boucher	3-1
2 West River Harry	R. Seaman	4-1
5 Jimmie Collins	P. Lacharité	9-2
3 Eastwood Juno	R. Seaman	6-1
1 Vimont bar	A. Bédard	6-1
4 Two Mountains Fire	Y. Gamache	8-1
8 Doctor Conns Adios	J.P. Charron	10-1

#### DEUXIEME COURSE

AMBLE - BOURSE \$1,800	Conducteurs	Cotes
1 Anderson Dale	G. Gendron	5-2
3 Caroline Wayne	J.P. Gauthier	3-1
2 Colonel Ben	R. Seaman	4-1
8 Vole Mir	T. Goddard	9-2
6 Outercall	Y. Gauthier	6-1
4 Love Bomb	S. Boucher	6-1
5 Ambro Lester	B. Côté	8-1
7 Milroy's Shoe	S. Grisé	10-1

#### TROISIEME COURSE

AMBLE - BOURSE \$3,400	Conducteurs	Cotes
1 Smoky George	R. Samson	5-2
6 Mr. True	A. Bédard	4-1
8 Mario G.L.	G. Lachance	4-1
5 J.J. Adios	Y. Catellier	9-2
2 Miranda Girl	Y. Gamache	5-1
7 Razzle Abbe	J.P. Charron	6-1
4 Royal Bachelor	G. Ballanger	8-1
3 Crown King	A. Hanna	8-1

#### QUATRIEME COURSE

AMBLE - BOURSE \$1,900	Conducteurs	Cotes
3 Shepherds Delight	A. Bédard	5-2
1 Buttonwood Prince	L. Turcotte	3-1
2 Speedy Ed	L. Turcotte	4-1
8 Dale Scott	M. Picard	9-2
7 Jef Kent	T. Miller	9-2
6 Cherry Frosting	M. Picard	6-1
115 Victory Knox	Y. Gauthier	8-1
4 John Watts	R. Seaman	8-1

#### CINQUIEME COURSE

AMBLE - BOURSE \$1,800	Conducteurs	Cotes
7 Something Better	M. Giguère	5-2
4 Joseph Minbar	J. Hébert	3-1
3 Zip Coal	J. Hébert	4-1
1 Dale Messenger	J. McCormick	

**la Baie**  
D'HUDSON

**Bicyclettes 5 vitesses pour hommes et femmes**  
Cadre de 23" pour hommes (photo) et de 21" pour femmes. Garde-boue et couvre-chaîne chromés. Selle réglable. Levier de vitesses, freins à mains arrière et avant. Pneus 27" sur 1 1/4".

**7999 2 / \$155**

**Bicyclettes 3 vitesses pour hommes et femmes**  
Cadre de 19 1/2" pour femmes (photo) et de 21" pour hommes. Couvre-boue et couvre-chaîne. Selle et poignées blanches. Pneus noirs. Roues 26" sur 1 3/8". Freins à mains avant et arrière. Dérailleur Shimano.

**6499 2 / \$125**

**Bicyclette de 14" pour garçons et filles**  
Guidon surélevé, fourche chromée avec poignées assorties. Frein à rétropédalage. Selle de type polo avec dessus strié. Barre chromée de 24". Catadioptré rouge. Garde-boue chromé. Pneus avant et arrière 20" (modèle pour fille représenté).

**4999 2 / \$95**

**Bicyclette transformable 14" pour garçons et filles**  
Barre s'enlevant pour former une bicyclette de fille. Selle biplace. Guidon, couvre-chaîne et garde-boue chromés. Pédales de caoutchouc avec blocs réflecteurs. Frein à rétropédalage. Béquille. Pneus 20".

**4999 2 / \$95**

Veillez allouer 3 semaines pour la livraison.  
Téléphoner à 842-6261. Articles sport, rayon 740, au quatrième. Centre-ville, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



**en route!**

**Bicyclette de trottoir transformable 16"**

Populaire modèle à guidon surélevé que les jeunes aiment. La barre s'enlève facilement pour en faire un modèle pour filles. Selle biplace et guidon surélevé. Frein à rétropédalage. Roulement à billes de nylon. Couvre-chaîne. Roues stabilisatrices. Bleu métallique.

**3999**

Téléphoner à 842-6261. Jouets, au troisième, Centre-ville, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

**Pour les petits**

**Tricycle de trottoir 16"**... photo. Guidon emailé avec poignée de couleurs. Robuste garde-boue enveloppant. Pneus 1 3/8" semi-pneumatiques. Roue avant à roulement à billes, raies solidement rivetées. Agencement deux tons.

**1999**

**Mini-velocipède 16"**... hors photo. Fabrication canadienne, siège biplace réglable, guidon genre Mustang, garde-boue, frein à rétropédalage, roues stabilisatrices, rouge métallique.

**3499**

**Mini-bicyclette 12"**... hors photo. Fabrication canadienne. Selle biplace réglable. Guidon style Mustang. Garde-boue et roues stabilisatrices. Vert métallique.

**2999**



**Où est la clé?**

Avez-vous déjà perdu une clé? Quel embarras! N'attendez pas un nouveau malheur, venez au comptoir des clés à la Baie. Nous ferons un double de votre clé pour la maison, pour votre voiture de fabrication américaine, européenne... mais pas... pour votre cœur.

Comptoir des clés, au quatrième, centre-ville.

**.55 et .85**

**8 magasins à Montréal et en banlieue**

CENTRE-VILLE  
PLACE VERSAILLES  
LAVAL  
DORVAL  
ROCKLAND  
BOULEVARD  
SNOWDON  
ENTREPÔT

TÉLÉPHONER  
À

**842-6261**

à com. ter de  
8h30 a.m.

**40 autres magasins au Québec**

**HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h30 à 6h p.m. LES JEUDI ET VENDREDI, DE 9h30 à 9h p.m. LE SAMEDI, DE 9h à 5h p.m. TÉL-ACHAT, 842-6261 à compter de 8h30 a.m.**